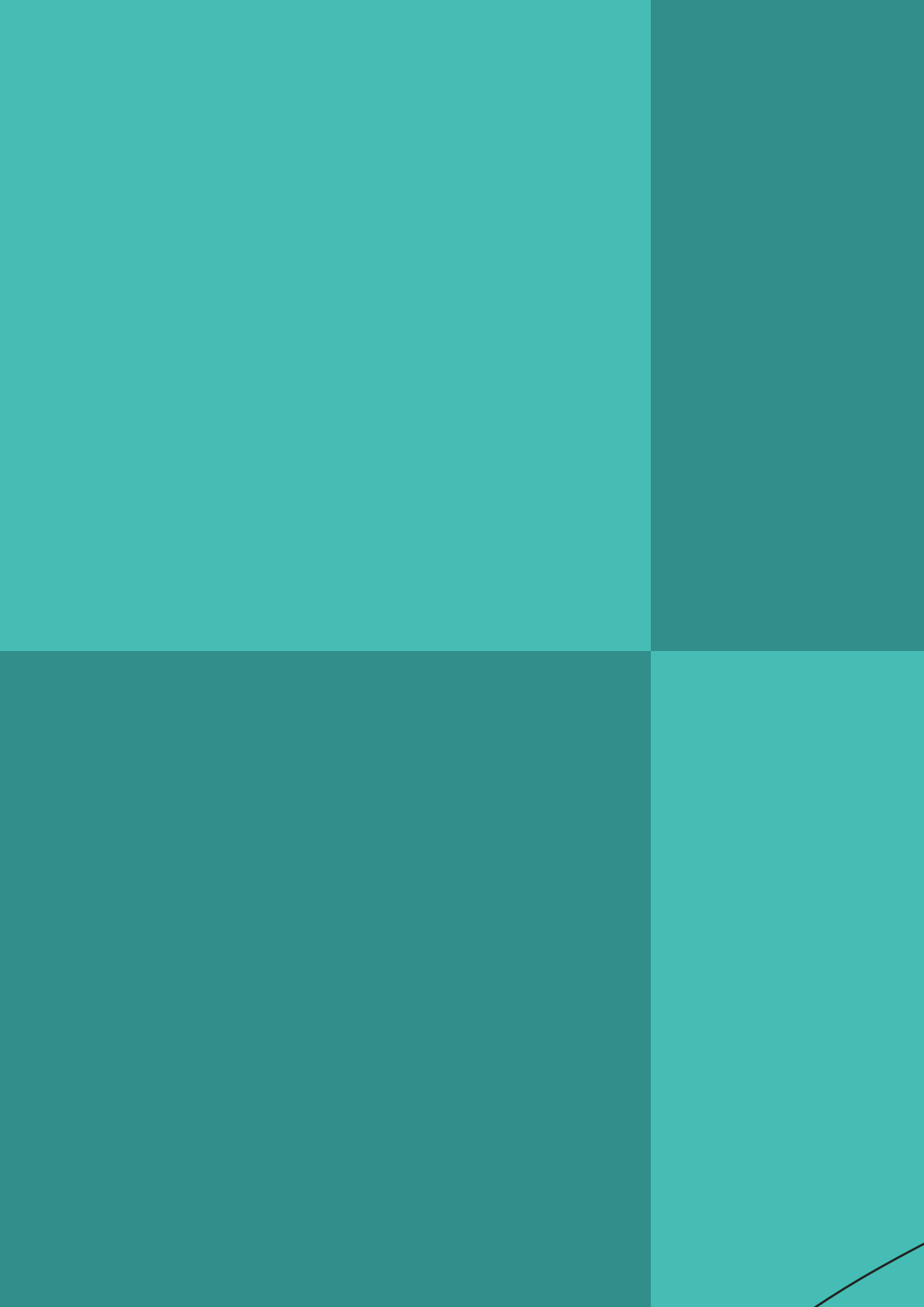


Guide des assemblées citoyennes



Guide des

assemblées citoyennes

Vous souhaitez, comme organisation, lancer un processus de participation citoyenne ? Super !

Voici un questionnaire pour vous inviter à penser à l'essentiel avant de commencer cette aventure. Ces questions ont été sélectionnées sur base de 4 ans d'expériences et d'évaluations des Assemblées Citoyennes Bruxelloises organisées par Agora.Brussels.

Chaque processus participatif est unique grâce à son public, sa question, son territoire et évidemment son design. Il y a toutefois une série de points communs à toutes ces expériences. A travers ce questionnaire, nous souhaitons aider votre organisation à se poser les bonnes questions et vous pousser à vous lancer.

Nul besoin d'avoir donc d'avoir répondu "oui" à toutes les questions. Mais si vous répondez à l'une d'entre elles par la négative et qu'elle vous semble soulever un point crucial, nous vous invitons à y réfléchir encore.

Pour cela, nous offrons des pistes et renvoyons vers notre expérience pour vous inspirer.

Nous vous invitons à pratiquer cette logique d'amélioration dans la durée. Jetez-vous dans l'action lorsque vous avez assez de "oui" et focalisez-vous sur certains "oui mais-non mais" ou "non" à perfectionner lors des éditions suivantes.

Voici les bonnes questions avant de se lancer

L'ensemble des questions et des réponses est basé sur une expérience de 4 ans au cours de laquelle Agora a mis en place quatre Assemblées Citoyennes Bruxelloises. Certaines avaient pour but d'écrire des recommandations générales sur une thématique, d'autres visaient à amender le travail de parlementaires. Certaines se sont déroulées en présentiel, d'autres en visioconférence. Certaines ont duré 3 jours, d'autres 7, étalées sur une période de 3 mois à une année (car interrompue par une épidémie mondiale).

Bref, Agora.Brussels a testé et posé des choix en termes d'agenda, de méthodologie, de logistique. Ils ne furent pas toujours les meilleurs, notamment parce que nous avons dû improviser (nous n'avions pas prévu, début 2020, de gérer des confinements à répétition suite à la pandémie...).

C'est pourquoi nous pensons que ce questionnaire est utile. Comme nous, vous serez amenés à improviser et vous pourrez le faire dans de bonnes conditions si vous avez devancé les nombreux défis liés à l'organisation d'un processus participatif.

Le questionnaire comprend 32 questions réparties en quatre grands thèmes :

- La structure
- Les participants
- Le contenu
- Le résultat

Guide des

Structure

8

Accessibilité

8

Base de données

8

Représentativité

9

Inclusion

10

Parties prenantes

11

Organisation

12

Ressources

12

Temporalité

12

Logistique

12

Participation

15

Accompagnement

15

Rencontres

15

Communication

16

Équité

17

Co-design

19

Facilitation

20

Délibération

20

Posture

21

Approche

22

(Dys)fonctionnement au sein du groupe

22

Institution organisatrice

14

➤ assemblées citoyennes

Contenu		24			
	Thème	24			
	Sélection	24			
	Champs d'application	24			
	Question de départ	25			
	Précision	26			
	Information	26			
	Légitime	26			
	Interactive	27			
	Sur mesure	27			
	Applicable	29			
				Résultat	
				Produit	
				Validation	30
				Formulation	30
			Information agrégée	31	
			Innovation	31	
			Suivi	32	
			Contraignant	32	
			Destinataire	32	
			Temporalité politique	33	
			Développement des capacités	33	

STRUCTURE :

est-ce que le processus permet à tous·tes de participer pleinement ?

Accessibilité :

le processus veille-t-il à une inclusion complète ?

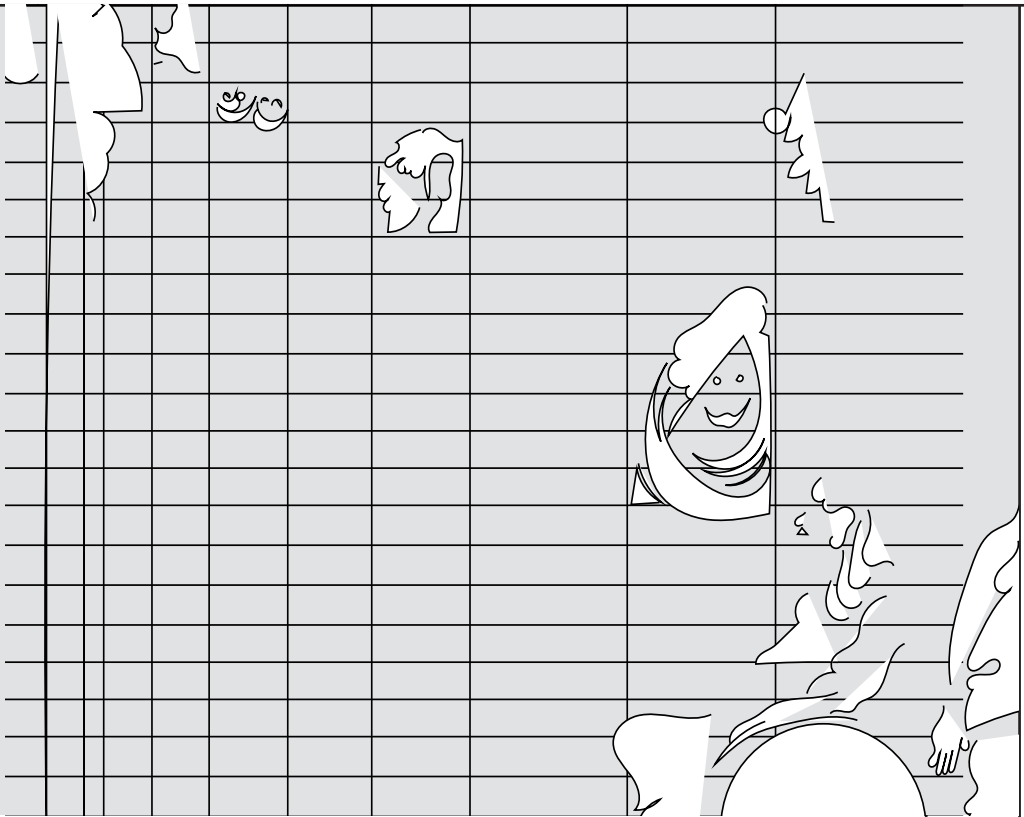
Base de données : est-ce que les participant·e-s sont choisi·e-s sur base de données précises et complètes ?

La base de données utilisée pour la sélection (tirage au sort ou autre) est le facteur déterminant pour garantir un panel qui intègre la diversité des réalités rencontrées par la population et qui soit apte à identifier les impacts des décisions prises. Par exemple, les utilisateur·rice·s des transports en commun sont souvent une population plus large que les habitant·e-s d'un district administratif.

Les implications des décisions vont souvent au-delà des frontières administratives. La sélection des participant·e-s d'un processus participatif se fait donc idéalement sur base de l'écosystème qui vit les implications des recommandations.

Pour sélectionner des citoyen·ne·s, le registre national est la base de données la plus complète qui existe. Malheureusement, l'accès au registre n'est pas facile à obtenir. En outre, les publics fragilisés sont en général sous-représentés dans les bases de données (y compris le registre). En conséquence, les panels risquent de sous-représenter ceux dont les voix sont déjà les moins entendues dans la société.

Agora.Brussels a innové en créant une base de données pour son tirage au sort tenant compte de la superficie des habitats. Plus celle-ci était importante, plus la chance d'y poster des invitations était grande.



Représentativité : le processus de sélection garantit-il la présence dans le panel de la diversité de vécus et d'opinions qui existe dans la société ?

Il est impossible, voire contreproductif de viser une représentativité basée sur la présence de tous les publics. Certains publics et personnalités sont plus disposés que d'autres à une participation. Il sera plus facile de trouver des hommes, belges, ayant plus de 50 ans et un diplôme supérieur que des personnes très occupées, très privilégiées ou très défavorisées, avec des troubles d'anxiété. En conséquence, il faut s'appuyer sur la présence des publics et profils qui connaissent le vécu et les opinions de ceux qui ne participent pas. Par exemple, la famille proche, les collègues, des personnes disposées à participer qui se

trouvent ou ont vécu des situations semblables, etc. Pour atteindre ces profils plus éloignés, Agora a mis en place des partenariats avec des associations dont ces profils sont bénéficiaires. Il s'agissait par exemple d'associations de soutien pour les personnes en précarité ou des écoles professionnelles. Nous avons organisé avec elles des tirages au sort spécifiques pour intégrer ces profils dans notre panel.

Inclusion : est-ce que les barrières existantes pour les participant·e·s (accessibilité physique, linguistique, mentale, émotionnelle, etc.) sont levées, entre autres grâce à une rémunération significative ?

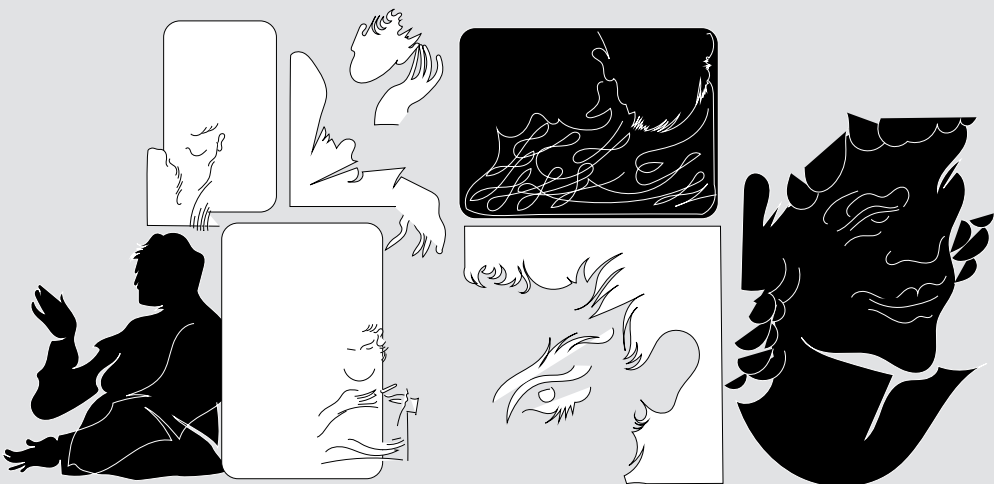
Lever les barrières permet une participation complète et égale, surtout pour les publics les moins disposés à la participation. C'est pourquoi il est important de questionner individuellement les défis liés à la participation, pour pouvoir y répondre de manière personnalisée. Communiquez dès le début clairement que vous veillerez à enlever les barrières prévisibles et gérables logistiquement comme, par exemple, payer le coût d'un taxi, fournir un espace crèche pour les personnes ayant des obligations familiales, assurer l'interprétation ou simplifier le niveau linguistique avec des lexiques spécifiques.

Les barrières psychologiques sont en général sous-estimées. Dans nos assemblées, nous avons mis en place le cadre pour que certaines peurs puissent être dépassées : celle de ne parler aucune des langues communes aux autres participant·e·s; celle de ne pas arriver à distinguer les limites du processus (ce qu'il fallait demander ou partager avec les autres participant·e·s, ce qui était lié au thème ou pas); celle de laisser un bénévole inconnu s'occuper de ses enfants; ou encore celle d'être isolé à cause de son fonctionnement / vécu autistique. Pour chacune de ces personnes, il fallait chercher des solutions individuelles et nous avons en partie réussi. La seule façon de maximiser l'accessibilité est d'accompagner les personnes individuellement et de gagner leur confiance afin qu'elles

partagent suffisamment quels sont leurs besoins pour poursuivre l'aventure.

Parties prenantes : le processus prévoit-il d'inclure les parties prenantes pour augmenter l'impact du résultat et la capacité sociétale d'implémentation du résultat ?

La participation citoyenne améliore le processus décisionnel en incluant les besoins des personnes et organisations qui en vivent les conséquences. Les décisions sont donc plus ancrées dans la réalité et plus implémentables car les citoyen-ne-s dans leur diversité connaissent mieux ce qui les pousse à suivre la règle édictée ou ce qui les retient. Pour profiter de cette opportunité, il est nécessaire d'inclure non seulement une vaste variété de profils citoyens, mais aussi l'expertise des acteur-ric-e-s qui joueront un rôle clé dans l'implémentation de la décision politique. Ainsi, impliquer certains corps intermédiaires capables de tout bloquer ou de tout faire bouger, des leaders d'opinions qui peuvent avoir un impact sur le comportement des citoyens et aider à améliorer la formulation des recommandations.



Organisation: l'organisation inspire-t-elle confiance ?

Ressources : les supports financier, humain (cf. “accessibilité” et “accompagnement”) et de contenu (cf. “information”) sont-ils assez importants pour soutenir le travail citoyen ?

Deux aspects demandent beaucoup de ressources : assurer l'accessibilité et fournir un accompagnement individuel soutenu qui permet à tous·tes de participer jusqu'au bout. D'autres postes sont à prévoir comme la logistique (lieu, catering, interprétation), l'organisation de l'information et sa diffusion ou encore la facilitation de la délibération.

Temporalité : l'agenda et le temps de travail (temps demandé en présentiel et en individuel) facilitent-ils la participation ?

Pour trouver les meilleures dates, faites attention aux congés scolaires, jours fériés et agendas religieux. Idéalement, les séances ne dépassent pas 7 heures par jour avec de longues pauses. Il est très porteur pour l'avancement du travail de programmer deux jours d'affilés. Proposer aux participant·e·s de continuer le travail individuellement est possible, mais il vaut mieux le limiter. Peu de gens vont prendre/avoir le temps et certains publics sont peu habitués à lire des textes contenant beaucoup de données et à effectuer des tâches réflexives en solitaire.

Logistique : est-ce que le lieu, la technologie, le matériel sont au service du projet ? L'accueil humain est-il bienveillant ?

Idéalement, le lieu est neutre, pas trop marqué institutionnellement ou symboliquement, et d'un certain confort. Il favorise l'inclusion et le processus de délibération y est possible notamment grâce à un support technologique simple et évident à utiliser. Le matériel doit permettre de

se centrer sur une tâche complexe : délivrer des recommandations. Il tient compte des besoins individuels (par exemple des casques d'écoute utilisable avec des voiles). Idéalement, le soutien humain est personnalisé et respectueux des besoins individuels.



Institution organisatrice : l'institution organisatrice est-elle transparente quant à son intention (positionnement politique, résultat désiré, impact politique, etc.)?

Il est pertinent de vouloir tendre à l'impartialité pour permettre aux citoyen-ne-s de s'affilier au processus. Les participant-e-s doivent avoir confiance dans le processus et la structure qui le met en place pour s'investir pleinement. Il est donc important de communiquer de façon transparente et compréhensible la raison pour la quelle le processus est organisé, la place de l'institution organisatrice dans la vie institutionnelle, sa relation avec le cadre politique, le récepteur du produit du processus participatif, sa relation aux recommandations (est-elle directement impactée par les propositions?).

L'institution organisatrice communique implicitement des valeurs à travers l'organisation du processus. Ceci peut provoquer l'auto-exclusion des certaines personnes sélectionnées dès l'invitation et au cours du processus car elles ne se sentent pas au bon endroit au bon moment. Tout au long du processus, il est évident que les citoyen-ne-s testent et évaluent l'institution organisatrice, à partir de tout ce qu'ils perçoivent de celle-ci.

PARTICIPATION :

est-ce que le processus invite à participer pleinement ?

Accompagnement :

est-ce que tout est fait pour une participation maximale ?

Rencontres : le travail collectif est-il soutenu par un accompagnement accueillant et adapté qui prend en compte les défis liés au mode de rencontre choisi (présentiel / en ligne / hybride) ?

Il est important que les rencontres soient accompagnées d'une façon professionnelle et clairement identifiable. Les rôles des accompagnants doivent être facilement identifiés pour que les participant.e-s puissent les mobiliser aisément au moment où iels en auront besoin. Nous avons utilisé les rôles "organisation", "accueil", "facilitation" et "personne ressources" (qui donne de l'information concernant la thématique traitée).

Tous·tes les accompagnateur·rice·s (spécialement les personnes externes à l'organisation, comme les personnes expertes) doivent être sensibilisées à ne pas reproduire aux sein de l'assemblée les privilèges sociétaux de certains individus/groupes et à agir d'une façon respectueuse et égale avec n'importe quel profil de participant.e-s qu'elles rencontrent.

Chaque mode de rencontre - présentiel / en ligne / hybride - a ses défis. Par exemple, il est plus facile de garantir la possibilité de s'exprimer sans être interrompu·e dans les sessions en ligne grâce au mode silencieux; il est plus facile de garder les gens engagés jusqu'à la fin de la session en présentiel.

Communication : l'organisation crée-t-elle de la confiance grâce à une communication compréhensible, transparente et personnalisée ?

La communication de l'institution organisatrice envers les participant-e-s est un des plus grands défis et demande beaucoup d'attention et de ressources. Il s'agit d'adapter sa communication à trois grands moments :

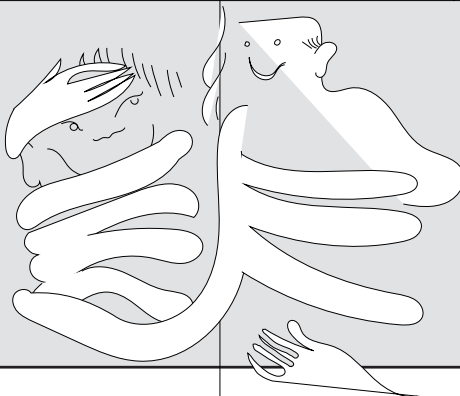
1. avant et après les rencontres,
2. pendant les rencontres qui ont lieu avant, entre et après les sessions de travail,
3. pendant les sessions de travail.

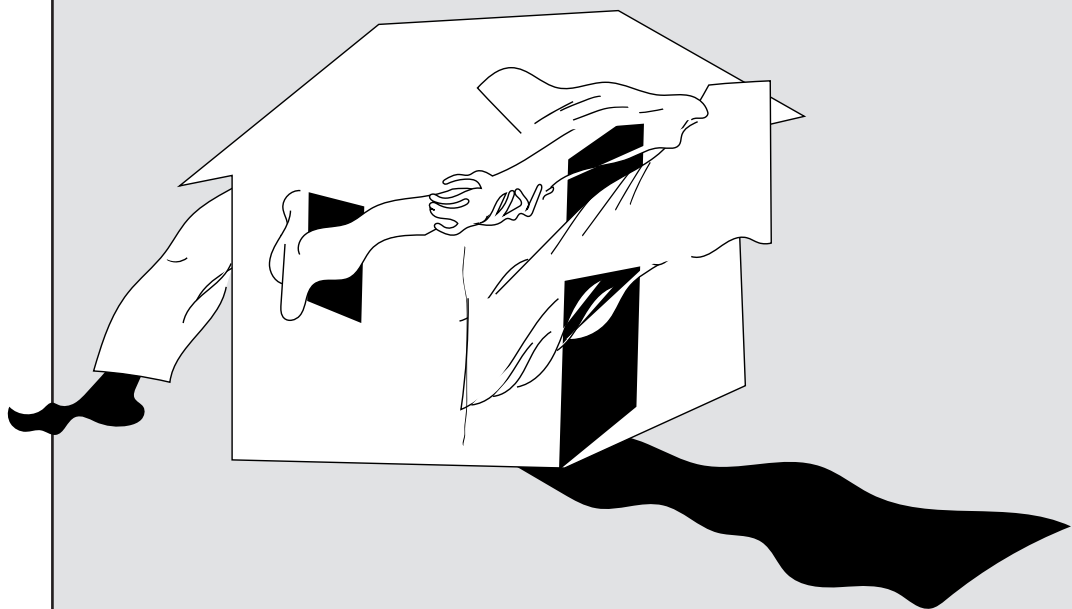
Pour chaque occasion, il est important de sélectionner le moyen de communication le plus approprié en fonction des différents profils présents et de leur compréhension des choses. Il faut aussi choisir le bon ton pour améliorer la disponibilité et l'esprit d'ouverture de tout le monde. Et en général, il faut répéter les informations communiquées de différentes façons pour augmenter la probabilité d'atteindre les différents profils selon les situations et les besoins.

Suivant notre expérience, les personnes ont des rapports variés et divergents aux moyens de communication digitale. Il faut donc chercher à connaître qui communique avec quoi (texto, whatsapp, email) et dans certains cas compléter avec des appels téléphoniques. Pour les communications hors des sessions de travail, il est essentiel d'être concis et d'utiliser un langage et un vocabulaire simple. Et le ton qui marche, c'est un ton léger, humble, incluant de l'humour et beaucoup de reconnaissance. Lors des sessions de travail en petit groupe, la façon de s'exprimer et le ton doivent être davantage ciblés, en faisant attention aux individualités mais aussi au collectif. Il est utile d'être transparent et authentique. En toute occasion, il est conseillé de répéter chaque communication une à deux fois.

Équité : est-ce qu'une vraie participation par tous·tes est soutenue par un accompagnement teinté de sensibilité et de pédagogie ?

Dans un processus de participation citoyenne, tous les enjeux présents dans la société peuvent émerger. C'est pourquoi construire et maintenir un cadre de valeurs démocratiques et de délibération est essentiel. Il permet une convergence vers une décision d'intérêt général. Voici, en très court, le discours que nous tenions pour cadrer les interactions dans nos assemblées : *“Ce processus va marcher si tout le monde agit selon l'idée que chaque voix compte, qu'ici, c'est une espace multilingue, que l'écoute active est essentielle pour la bonne compréhension, que la curiosité nous aide à découvrir des démarches communes et que la confiance en soi et dans les autres ainsi que le soin de soi-même et des autres permettent d'avancer ensemble.”*





Pour pouvoir agir selon ce cadre de fonctionnement, il faut aussi une réflexion et un processus d'apprentissage par rapport à ce qu'individuellement, nous ne connaissons pas. Idéalement, une partie d'un processus participatif est dédiée à cet apprentissage. Dans nos assemblées, nous avons expérimenté les binômes de partage, les groupes de confiance et les balades de réflexion. L'essentiel, c'est d'ouvrir un espace de questionnement des comportements de chacun-e pour assurer que les rapports de dominance existant dans toute interaction en groupe ne s'aggravent pas mais s'allègent.

Co-design : le processus inclut-il un modus operandi co-créatif qui permet aux participant-e-s de le co-construire ?

Le co-design vise un vrai passage de pouvoir de l'institution organisatrice vers les citoyen-ne-s, non seulement par rapport au contenu mais aussi par rapport au mode décisionnel. C'est aussi le plus grand défi pour la facilitation.

En principe, il est possible de permettre aux citoyen-ne-s de construire tout le design d'un processus participatif. La difficulté principale à cette réalité est que l'institution organisatrice est elle-même active dans un cadre institutionnel, ce qui implique des exigences en termes de valeurs, principes, actions ou résultats. Dans le cas d'Agora. Brussels, c'est la promesse électorale d'avoir, au sein du parlement, un porte-parole des recommandations de l'Assemblée, grâce à l'élection d'un député. Un autre frein est la maîtrise du temps.

Nous avons principalement permis aux participant-e-s de co-construire et d'adapter le cadre de fonctionnement (cf. "accompagnement - équité"), de formuler les thèmes et questions de départ et de choisir les sous-thèmes travaillés.

Les souhaits de co-design exprimés par nos participant-e-s étaient liés aux modalités de travail (Quelle taille et quelle distribution en sous-groupe ? Comment travailler en plénière ? A quoi dédier le temps de travail ? etc.) Intégrer ces demandes exige beaucoup de temps, d'organisation, de structure et d'attention au détail. Et le groupe doit faire preuve de capacités de (auto-)facilitation très élevées. Il faut trouver un équilibre entre comment s'organiser et arriver aux décisions par rapport aux thèmes. Quand on cherche à inclure du co-design dans un processus, il faut être très attentif au fait que certaines personnalités sont facilement découragées et frustrées des processus de prise de décision collective ou simplement débordées. En conséquence, le risque de désistement, spécialement par certains publics, est très élevé.

Facilitation : **l'encadrement du travail citoyen crée-t-il les conditions pour une délibération visant l'intérêt général ?**

Délibération : l'encadrement de l'interaction en groupe de travail engendre-t-il un échange d'avis divergents pour ensuite converger vers l'intérêt général ?



Pour faciliter la délibération, il est nécessaire de s'appuyer sur des valeurs explicitées dans un cadre connu et validé. Cela favorise l'émergence, lors des échanges, d'une compréhension individuelle et collective, via l'intégration d'informations factuelles et de vécu. La compréhension collective consiste en un consensus à propos des faits et de ce qui est préférable. Il ne s'agit pas d'adopter un seul jugement par tous-tes, mais de s'aligner sur une direction générale. Par exemple, "Il y a trop de bâtiments vides et il faut plus de logement pour les sans domicile fixe" plutôt que "C'était une mauvaise stratégie urbaine de construire des immeubles de bureaux, quand les listes d'attentes de logements sociaux sont interminables."

Pour arriver à une telle direction consensuelle, il est nécessaire que les informations et les vécus divergents soient d'abord décrits. Vient ensuite l'expression de questions et d'avis. Enfin, des constats sont priorisés selon leur degré de consensus. Ce résultat peut alors être examiné sous l'angle de sa valeur d'intérêt général et développé davantage en cette direction.

La facilitation doit guider le groupe au long de ces étapes en faisant en sorte que chaque personne participe réellement - pas nécessairement de manière égale, mais suffisamment pour avoir façonné en partie le résultat. Concrètement, la facilitation fait en sorte que le groupe parcourt le déroulé à son propre rythme et dans le temps prévu. Le programme est continuellement adapté via des procédures spécifiques et des approches qui visent à résoudre les divergences. La facilitation doit reformuler le thème, les questions, les problèmes d'une façon compréhensible et constructive pour résumer l'avancement et clarifier la direction. Finalement, il est important de tester le consentement et d'améliorer le résultat en tenant compte des avis minoritaires.

Posture : la facilitation est-elle respectueuse des différences et réussit-elle à embarquer tout le monde dans le processus ?

Pour que chaque participant·e s'implique réellement, il est indispensable de guider le groupe en plaçant le respect au centre des interactions. C'est la base pour développer de la confiance, du vrai partage d'information, d'avis, de vécu et de l'engagement. Seuls la confiance, l'implication et le partage permettent au processus de délibération d'apporter sa plus-value en permettant aux participant·e·s de changer d'avis en toute conscience. C'est alors qu'une définition collective de l'intérêt général devient possible.

Approche : est-ce que la facilitation applique des techniques inclusives mobilisant les différents types d'intelligence ?

Les techniques de facilitation s'adressent en général à un public qui peut être considéré dans la norme et bénéficiant de capacités d'interactions en groupe. Intégrer un processus participatif peut provoquer des états neuro-divergent pour de multiples raisons (le stress social d'être seul-e dans un groupe d'inconnu-e-s, la pression de produire un résultat pour la population entière, etc). D'autres facteurs épisodiques, comme la pauvreté, le chômage, la sur-occupation ou sous-occupation, les addictions, des maladies peuvent aussi jouer. En conséquence, il est crucial d'employer une variété de techniques de facilitation pour permettre aux différents fonctionnements mentaux de contribuer avec pertinence à la délibération.

(Dys)fonctionnement au sein du groupe : la facilitation crée-t-elle une dynamique co-créative ? Contrebalance-t-elle les fonctionnements de groupe qui oppriment la divergence de points de vue (par exemple, les rapports de domination ou le groupthink) ?

La co-création n'est malheureusement pas un usage promu de nos jours, que du contraire. Dans un processus participatif, un cadre coopératif (voir "accompagnement - équité") guide le comportement des participant-e-s vers la co-création. Mais, dans les moments de pression, quand il faut formuler et voter les propositions, par exemple, le comportement compétitif peut reprendre facilement le dessus. La facilitation doit être attentive à constamment intégrer cette tendance.

De plus, comme l'humain est un animal grégaire, certaines dynamiques de groupes peuvent influencer sur les échanges : ressentir de la sympathie avec une personne avec qui j'ai parlé à la pause et ne pas vouloir la contredire ; ne pas vouloir être identifié-e comme appartenant à un certain groupe et donc contredire ce groupe avec véhémence ;

se sentir supérieur·e vis-à-vis de quelqu'un·e et le lui faire sentir.

Tous ces comportements ont une influence sur le résultat final produit.

Une facilitation habile remarque ces comportements, les minimise et si nécessaire les nomme pour que le groupe les identifie et s'y confronte directement. Elle doit être consciente des privilèges sociétaux et individuels que les personnes portent, donner l'exemple d'humilité et pouvoir faire des erreurs, les reconnaître et adapter sa manière de faire. En particulier, la facilitation doit oser nommer les dominations observées entre participant·e-s et diriger la dynamique vers la co-création.

CONTENU :

est-ce que le contenu du processus favorise un impact citoyen valable ?

Thème :

est-ce que le thème choisi rend le travail de l'assemblée possible et utile ?

Sélection : la façon dont le thème est choisi est-elle légitime selon les futur-es participant-e-s au processus participatif ? Y a-t-il de l'intérêt pour le thème ?

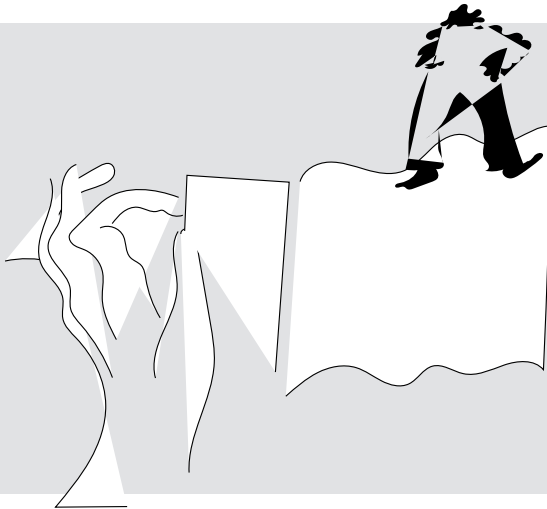
Le thème et sa sélection déterminent en grande partie la légitimité perçue et, par conséquent, l'engagement des participant-e-s dans le processus. La légitimité dépend de qui a choisi le thème, comment et pourquoi, mais aussi de l'actualité et de l'intérêt que les individus et la société lui portent. Enfin, d'autres facteurs interviennent et peuvent avoir l'influence sur la décision citoyenne et le résultat du processus participatif. Idéalement, le thème fait l'objet d'une discussion, d'une proposition et d'une sélection par des citoyen-ne-s représentatif-ve-s.

Champs d'application : la compétence traitée est-elle dans les mains de l'institution destinataire du résultat?

A la fin des processus participatifs, le résultat du travail citoyen est en général remis à une instance politique. Souvent, les institutions destinataires n'ont pas toutes les compétences nécessaires pour légiférer ou implémenter les propositions citoyennes : soit parce que les propositions citoyennes ne tiennent pas compte du fait que les compétences sont éclatées sur plusieurs niveaux de pouvoir; soit parce que les thématiques sont interdépendantes et l'institution destinataire ne gère qu'une petite partie de la thématique.

Il est essentiel donc que le processus intègre une ana-

lyse du champ d'application du thème et de la position politique de l'institution destinataire. Cela permettra de définir un contenu de travail dont les contours sont clairement délimités.



Question de départ : le thème est-il formulé sous forme de question, dans un langage simple et clair avec un contexte décisionnel bien précisé ?

Il est important que le thème soit formulé comme une question pour orienter les citoyen-ne-s vers une problématique précise et une logique de questionnement. La manière dont le thème est questionné a une grande influence sur le processus. Les sous-thèmes traités en sous-groupes doivent aussi être formulés comme des sous-questions, pour minimiser les chevauchements entre les sous-thèmes et donner la possibilité d'arriver à des propositions précises. Une formulation claire et simple des (sous-)thèmes influence fortement et positivement la précision du travail citoyen. Elle a aussi une implication sur l'inclusivité car un langage complexe risque de générer un sentiment d'infériorité et un phénomène d'auto-exclusion. La question de départ est idéalement accompagnée par un constat qui précise le contexte décisionnel. Cela peut inclure les faits de base, un historique et les conditions

clés qui façonnent la problématique et démontrent le besoin de traiter la thématique.

Précision : le dilemme politique lié au thème est-il bien défini ?

Les processus participatifs sont particulièrement pertinents quand il s'agit d'un dilemme politique. C'est-à-dire? Aucune solution ne peut être trouvée dans le cadre politique classique car la culture ou l'historique politique font qu'il est inimaginable de sortir des lignes d'opinions qui ont toujours été défendues. Le mariage homosexuel en Irlande est un bon exemple d'un tel dilemme. Des défis qui demandent un changement du comportement économique ou social (comme la crise climatique ou migratoire) sont également dans ce scope.

Quand un processus participatif traite un tel dilemme, il est très important que les lignes d'opinions qui existent soient bien claires, dès le départ, et que les citoyen-ne-s se rendent compte que leur travail peut aller au-delà de ce que la politique conventionnelle est capable de produire.

Information :
est-ce que les informations fournies permettent un processus et un résultat citoyen pertinent ?

Légitime : l'information fournie est-elle représentative des avis de toute la société ?

Il est impossible de fournir ou d'emmagasiner toute l'information existante sur un sujet. C'est pourquoi l'information qui est fournie est filtrée et en conséquence colorée. Le principe à suivre pour être le plus objectif possible dans

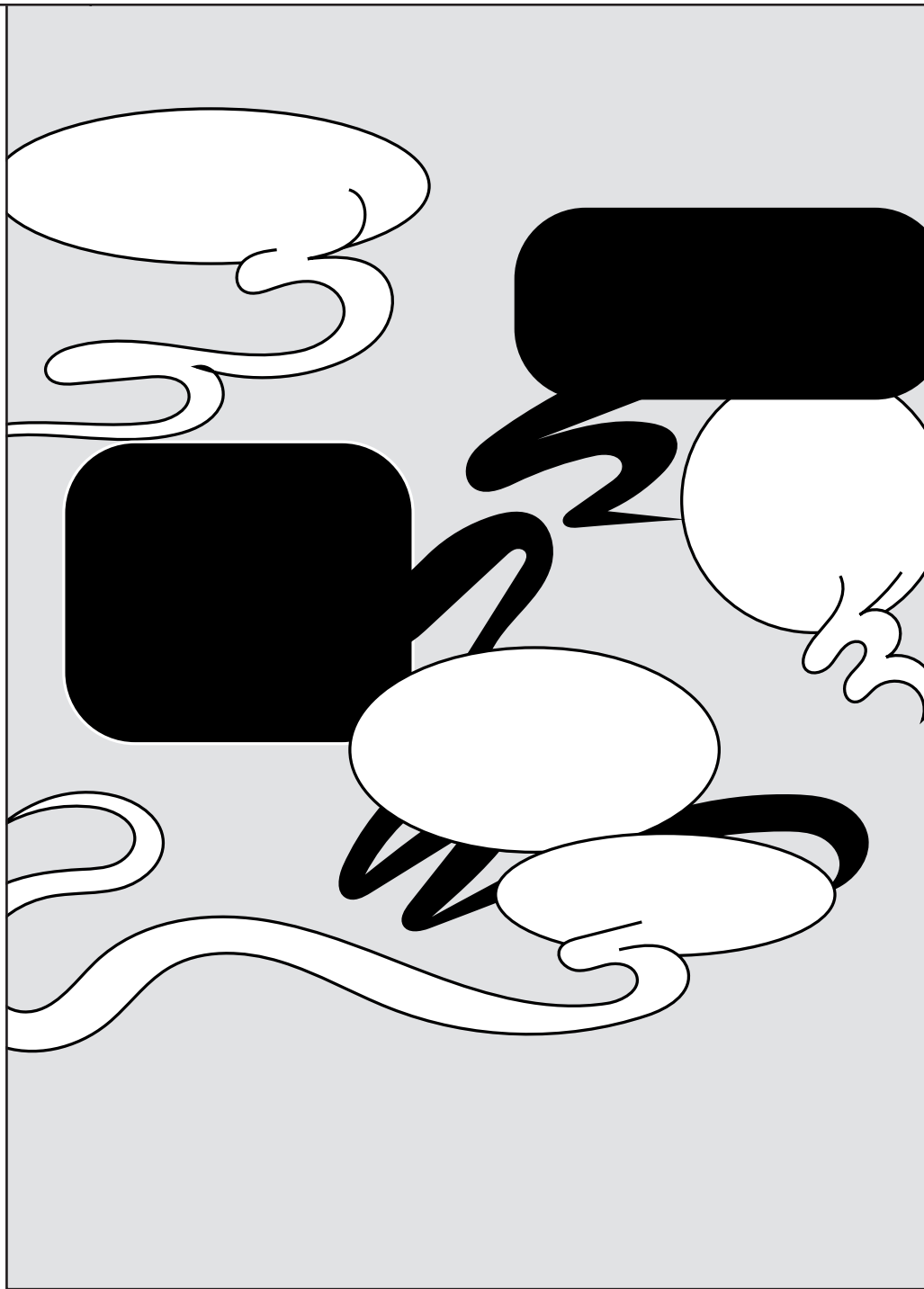
les moments d'informations est de donner accès à un spectre représentatif de tous les avis de la société. Cela pousse les participant·e·s à confronter leurs propres avis à la pluralité des opinions qui existent en dehors du panel. Iels peuvent alors changer ou préciser leurs opinions.

Interactive : l'information est-elle fournie d'une façon interactive qui permet aux participant·e·s de noter les contradictions entre les avis d'expert·e·s de situer leur vécu dans un contexte plus généralisé et d'intégrer les infos dans leurs connaissances existantes ?

Créer un cadre interactif permet aux participant·e·s d'assimiler l'information et de l'utiliser correctement. Cela donne du sens aux informations reçues, que ce soit de personnes expertes ou d'autres participant·e·s. Plus les interactions sont fréquentes, suscitées par les citoyen·ne·s et non-hiérarchiques, plus elles seront prises en compte. Si les participant·e·s se sentent libres de co-construire la base d'information avec laquelle iels construisent ensuite leurs propositions et prennent leurs décisions, la qualité du résultat est plus élevée car plus croisée et vérifiée selon différentes réalités.

Sur mesure : l'information fournie correspond-elle aux questionnements citoyens et aux besoins de compréhension des participant·e·s ?

Tout au long de l'assemblée, les besoins d'information-changent. Souvent, les participant·e·s ont besoin de plus de détails quand iels abordent le thème plus en profondeur. Si certains sous-thèmes apparaissent ou si la direction initiale change, il faut apporter à nouveau des faits de base. Ça signifie qu'il est impossible de préparer à l'avance tous les détails de l'information à fournir durant le processus. Il faut donc garder de la flexibilité dans la diffusion de l'information. Il est également important de rendre intelligible des informations issues de sources différentes, sous des formats différents, en utilisant des diagrammes, des images, des résumés, etc.



Pour optimiser la gestion de l'information, vous pouvez inviter le groupe à rassembler lui-même les informations dont il a besoin. Cet accompagnement est particulièrement important avec des panels très diversifiés car les différences de gestion des informations sont alors plus grandes. Dans ce cas, l'accompagnement veille à rendre accessibles à tous.les participant.e.s les sources d'informations et l'utilisation des ces informations.

Applicable : est-ce que l'information fournie sert à comprendre les enjeux politiques (historiques et de l'actualité) de sorte que les propositions citoyennes peuvent s'appliquer d'une façon pertinente ?

Chaque thématique politique poursuit un cheminement qui lui est propre, avec des propres obstacles ou des lectures prédéfinies. Si une thématique est choisie par des citoyen-ne-s, c'est que la réponse actuelle ne correspond pas aux besoins de la population.

Il est essentiel pour les citoyen-ne-s de comprendre dans quelle histoire s'inscrit la thématique pour identifier où il y a des opportunités de changement. Iels doivent recevoir des informations quant aux dernières décisions politiques prises à propos du thème, comment elles ont été implémentées, s'il y a eu des blocages... Il s'agit de fournir une analyse politique, scientifique, traduite en langage simple et clair pour augmenter considérablement la pertinence des propositions du panel.

RÉSULTAT :

le processus débouche-t-il sur un avancement sociétal ?

Produit :

est-ce que le produit est intégratif et robuste ?

Validation : est-ce que le résultat a été validé par au moins 85% des participant-e-s ?

Notre expérience a montré qu'un vote avec trois options permettait de marquer son consentement:

1. Je suis d'accord.
2. J'ai des réserves, mais je ne m'oppose pas à la mise en œuvre.
3. J'ai une objection. Je ne souhaite pas la mise en œuvre de cette proposition car elle va à l'encontre de l'intérêt commun.

Nous avons fixé le seuil de rejet d'une proposition à 15% d'objection.

Formulation : est-ce que tous-tes les participant-e-s étaient impliqué-e-s dans la formulation du résultat ?

Il se peut, et cela est assez fréquent, qu'une proposition soit le fruit du travail d'une minorité du groupe. En effet, les méthodes invitent à travailler en sous-groupes, pour pouvoir aller plus en profondeur dans certaines sous-thématiques. Il y a dans chaque sous-groupe la possibilité de donner son avis et de participer à l'écriture collective de la proposition. Après le test du consentement en sous-groupe, il y a la possibilité de pouvoir commenter le travail des autres sous-groupes et/ou de l'amender en plénière. Ces allers-retours impriment une dynamique au processus de délibération.

Information agrégée : est-ce que le résultat est basé sur des informations qui parviennent de sources diverses y compris le vécu des citoyen-ne-s ?

Une des manières d'observer la qualité de la production d'un panel citoyen, c'est de vérifier que l'ensemble du spectre d'avis de la société se retrouve en filigrane dans le résultat. C'est notamment l'intégration de différentes sources d'information, comme le vécu quotidien des citoyen-ne-s et des statistiques scientifiques, qui permet d'augmenter la créativité du résultat.

Innovation : le résultat est-il innovant dans sa façon de renforcer l'intérêt général ?

Un des marqueurs pour observer la créativité collective des participant-e-s est la capacité du groupe à produire des propositions au-delà du conventionnel politique : plus que des compromis, des vraies propositions gagnantes-gagnantes. De telles propositions sont nécessairement basées sur une analyse englobante de la thématique. Pour y arriver, il faut un processus poussé de délibération et de créativité. Le groupe doit réussir à dépasser les avis tranchés et établis de longue date. Il faut du temps pour prendre réellement en considération ce qu'est l'intérêt général, du temps pour permettre au collectif de devenir fonctionnel et du temps pour laisser mûrir la créativité. La facilitation a pour but de soutenir ce processus avec le respect, l'inclusivité, la permission radicale d'idées qui au départ semblent farfelues et des méthodologies créatives et co-créatrices.

Suivi : est-ce que le résultat aura un impact ?

Contraignant : est-ce que la structure organisatrice du processus peut pousser à une mise en œuvre du résultat ?

L'influence d'un panel dépend du positionnement institutionnel de la structure qui organise le processus participatif. Selon l'idéal d'Agora.Brussels, une assemblée citoyenne aurait elle-même un pouvoir législatif et pourrait donc (soutenue des nécessaires ressources pour permettre un résultat de haute qualité) avoir un effet direct sur la réalité du thème. Ceci serait certainement le plus grand facteur de motivation pour les participant·e·s.

Si une institution est clairement identifiée comme destinataire des propositions, l'impact du travail du panel sera alors limité au pouvoir décisionnel de cette institution (par exemple, une recommandation faite pour l'efficacité énergétique en Région de Bruxelles-Capitale n'aura pas d'effet dans les deux autres régions de la Belgique).

Dans le cas des assemblées citoyennes organisées hors des structures politiques, les résultats peuvent être transformés en actions militantes, comme des manifestations ou des mémorandums. Ces assemblées ont donc un pouvoir de lobbying.

Destinataire : le destinataire institutionnel (parlement, ministre, échevin·e, etc.) s'est-iel engagé à implémenter le résultat ?

L'impact des recommandations dépend grandement du positionnement des acteur·rice·s politiques qui ont la mission de réaliser le résultat citoyen. La participation citoyenne est une innovation démocratique dont la légitimité est toujours débattue. Par conséquent, les destinataires institutionnels ont une marge de manœuvre considérable dans le suivi.

Il est important que les acteur·rice·s politiques concer-

né-e-s s'engagent en amont du travail des citoyen-ne-s. Cet accord doit être transparent et donc inclure tous les cas d'exception. Grâce à cela, les citoyen-ne-s peuvent, lors de l'élaboration de leurs recommandations, adapter leurs propositions à différentes situations politiques futures et avoir des attentes réalistes quant à l'impact de leur travail. Idéalement, le processus inclut un comité citoyen qui contrôle la réalisation du résultat.

Temporalité politique : le processus participatif est-il aligné sur les processus décisionnels liés au thème pour en faciliter l'impact?

Comme les processus participatifs existent en dehors des structures législatives, c'est important d'aligner les rythmes - très différents - des processus décisionnels des citoyens et des institutions. Cela doit permettre aux propositions du panel d'arriver à un moment pertinent dans le cycle législatif. Une recommandation citoyenne peut, par exemple, être reprise par le politique pour initier une nouvelle loi ou relancer un processus législatif, si elle arrive dans un moment de blocage.

Si la thématique a déjà fait l'objet de discussion en vue d'une décision, les propositions du panel citoyen peuvent servir à proposer des amendements.

Développement des capacités : est-ce que la capacité sociétale de participation citoyenne et de l'intégration du résultat a été augmentée par le processus ?

Une participation à un panel accroît la connaissance de la participation citoyenne et la capacité à s'engager dans des processus décisionnels collectifs. Plus la mobilisation et l'apprentissage des participant-e-s est grande, plus le processus participatif aura d'impact sur l'intégration dans la participation citoyenne, pendant et après le processus. Il est donc particulièrement utile de veiller à la mise en place d'une atmosphère inclusive et bienveillante. Le caractère co-créatif d'un processus a aussi un grand effet sur l'apprentissage des participant-e-s.

Colophon

Ce guide a été élaboré par Agora.Brussels, un mouvement citoyen né du constat que les processus politiques traditionnels n'impliquent pas suffisamment les citoyen-ne-s, manquent d'inclusivité et offrent trop peu d'espace pour de la délibération.

Entre 2019 et 2024, Agora.Brussels a organisé quatre cycles de l'Assemblée Citoyenne Bruxelloise – la première institution politique bruxelloise constituée entièrement de citoyen-ne-s tiré-e-s au sort. Ils ont délibéré sur des sujets relevant de la compétence de la région bruxelloise. Ce questionnaire est basé sur les expériences acquises lors de la préparation, de la mise en œuvre et de l'évaluation de ces assemblées.

Au fil des ans, nous avons beaucoup appris et douté et avons parfois trébuché sur des choses que nous aurions dû envisager différemment. Pour soutenir les organisations ayant des objectifs similaires, Agora.Brussels partage dans ce guide son expérience et sa méthode de travail. Cette publication s'adresse aux futurs organisateur-ric-e-s et est accessible sous forme digitale via <http://questionnaire.agora.brussels>. Sur ce site, vous trouverez également un questionnaire destiné à aider les citoyen-ne-s tiré-e-s au sort à choisir en connaissance de cause de participer à une assemblée citoyenne.

Cet outil s'appuie sur les réflexions résultant de l'implication de centaines d'assemblistes. Merci pour vos efforts ! Ana Adzersen a écrit le texte qui a été relu par Françoise Lepers, François-Xavier Lefebvre et Sixtine Bérard. Manuel Claeys Bouuaert a élaboré la version numérique du questionnaire et Betül Sefika a soigné la mise en forme et les illustrations. Johannes Grillet a coordonné le développement de ce projet.

Réutilisation

Cet outil est publié sous licence CC BY-ND 4.0. Vous êtes donc autorisé-e à partager ce matériel (le copier, distribuer et communiquer par tous moyens et sous tous formats) selon les conditions suivantes: attribution, pas de modifications.

Deze gids is ontwikkeld door Agora.Brussels, een burgerbeweging die is ontstaan vanuit het besef dat traditionele politieke processen burgers onvoldoende betrekken, niet inclusief genoeg zijn en te weinig ruimte bieden voor genuanceerde gesprekken.

Tussen 2019 en 2024 organiseerde Agora.Brussels vier cycli van de Brusselse Burgerassemblee, de eerste instelling in het hoofdstedelijk gewest met uitsluitend gelote burgers. Ze overlegden er over zelfgekozen thema's binnen de gewestelijke bevoegdheden. Deze vragenlijst is gebaseerd op de ervaringen die zijn opgedaan tijdens de voorbereiding, uitvoering en evaluatie van deze assemblees.

In de loop der jaren hebben we veel geleerd en getwijfeld. Soms zijn we gestruikeld over dingen die we anders hadden moeten aanpakken. Om organisaties met gelijkwaardige doelstellingen te ondersteunen,

deelt Agora.Brussels in deze gids haar werkwijze en ervaring. Deze publicatie richt zich tot organisatoren en is ook digitaal beschikbaar via <http://questionnaire.agora.brussels>. Op die website vindt u ook een vragenlijst die gelote burgers moet helpen om een gefitord-meerde keuze te maken over hun deelname aan een burgerpanel of burgerassemblee.

Deze vragenlijst bouwt voort op inzichten van honderden assembleeblijsten - dank voor jullie inzet! De tekst is van de hand van Ana Adersen met eindredactie door Françoise Lepers, François-Xavier Lefebvre en Sixtine Bérand. Manuel Claeys Bouaert verzorgde de digitale versie en Betül Sefika stond in voor de vormgeving en illustraties. Johannes Grillet heeft de ontwikkeling van dit project gecoördineerd.

Hergebruik

Deze tool is gepubliceerd onder een CC BY-ND 4.0 licentie. Het is dus toegestaan om dit materiaal te delen (kopieren, verspreiden en door te geven op welke manier en in welk formaat dan ook) op voorwaarde van naamsvormmelding en zonder afgeleide werken te maken.

opstellen van hun aanbevelingen, hun voorstellen aanpassen aan verschillende toekomstige politieke situaties en realistische verwachtingen hebben over de impact van hun werk. Idealerweise omvat het proces een burgercomité dat toezicht houdt op de uitvoering van het resultaat.

Politiek tijdschema: is het participatieproces afgestemd op de besluitvormingsprocessen met betrekking tot het thema om de impact ervan te vergemakkelijken?

Aangezien er participatieprocessen bestaan buiten de wetgevende structuren, is het belangrijk om het zeer verschillende - en institutionele besluitvormingsprocessen op elkaar af te stemmen. Zo kunnen de voorstellen van het panel op het juiste moment in de wetgevingscyclus komen. Een aanbeveling van burgers kan bijvoorbeeld worden overgenomen door politici om een nieuwe wet te lanceren of een wetgevingsproces opnieuw te starten, als het op een moment komt waarop alles vastzit. Als het thema al is besproken met het oog op een besluit, kunnen de voorstellen van het burgerpanel dienen om wijzigingen voor te stellen.

Ontwikkeling van de capaciteiten: heeft het proces gezorgd voor een grotere capaciteit van de samenleving voor burgerparticipatie en de integratie van het resultaat?

Deelname aan een panel vergroot de kennis over burgerparticipatie en de capaciteit om deel te nemen aan collectieve besluitvormingsprocessen. Hoe meer betrokkenheid en studie door de deelnemers, hoe groter de impact van het participatieproces op de integratie in de burgerparticipatie, zowel tijdens als na het proces. Het is dan ook bijzonder nuttig om te zorgen voor een inclusieve en gastvrije sfeer. Het co-creatieve karakter van een proces heeft ook een grote impact op het leerproces van de deelnemers.

Opvolging: zal het resultaat een impact hebben?

Bindend: kan de partij die het proces organiseert ervoor zorgen dat het resultaat wordt uitgevoerd?

De invloed van een panel is afhankelijk van de institutionele positionering van de partij die het participatieproces organiseert. Agora.Brussels vindt dat een burgerassemblee idealiter zelf wetgevende macht zou moeten hebben en dus (ondersteund door de nodige middelen om een hoogwaardig resultaat mogelijk te maken) een direct effect zou moeten kunnen hebben op de realisatie van het thema. Dat zou de deelnemers ongetwijfeld enorm motiveren. Als duidelijk is bepaald welke instelling de voorstellen zal ontvangen, is de impact van het werk van het panel beperkt tot de beslissende macht van die instelling (zo zal een aanbeveling voor de energie-efficiëntie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest geen gevolgen hebben in de andere twee Belgische gewesten).

Bij burgerassemblees die buiten de politieke structuren worden georganiseerd, kunnen de resultaten worden omgezet in militante acties, zoals betogingen of memoranda. Die assemblees hebben dus lobbyingsbevoegdheid.

Ontvanger: heeft de institutionele ontvanger (bv. parlement, minister, schepen) zich ertoe verbonden om het resultaat te implementeren?

De impact van de aanbevelingen hangt in grote mate af van de positie die wordt ingenomen door de politieke spelers die als taak hebben het burgerlijk resultaat waar te maken. Burgerparticipatie is een democratische innovatie waarvan de legitimiteit nog steeds ter discussie staat. Bijgevolg hebben institutionele ontvangers veel speelruimte in de opvolging.

Het is belangrijk dat de betrokken politieke actoren zich vooraf inzetten bij het werk van de burgers. Dat akkoord moet transparant zijn en moet rekening houden met alle uitzonderingen. Op die manier kunnen de burgers bij het

Informatie samenbrengen: is het resultaat gebaseerd op informatie uit verschillende bronnen, waaronder de ervaringen van de burgers zelf?

Een van de manieren om de kwaliteit van de output van een burgerpanel te meten, is door na te gaan of het volledige spectrum van meningen van de samenleving in de resultaten wordt weerspiegeld. Vooral de integratie van verschillende informatiebronnen, zoals de dagelijkse ervaringen van de burgers en wetenschappelijke statistieken, zorgt voor een creatiever resultaat.

Innovatie: draagt het resultaat op vernieuwende wijze bij aan het algemene belang?

Een van de punten om de collectieve creativiteit van de deelnemers te bepalen, is de capaciteit van de groep om voorstellen te doen die de conventionele politiek overstijgen: we willen meer dan compromissen, echte win-winvoorstellen. Dergelijke voorstellen moeten gebaseerd zijn op een alles-omvattende analyse van het thema.

Om dat te bereiken, is een doorgedreven proces van overleg en creativiteit nodig. De groep moet erin slagen om de aloude, vastgeroeste standpunten te overstijgen. Ze moet de tijd nemen om het algemeen belang te bepalen, de tijd om het collectief functioneel te laten worden en de tijd om creativiteit te laten rijpen. De organisatie moet dat proces ondersteunen met respect, inclusiviteit, de on-dersteuning van ideeën die in eerste instantie vergezocht zijn en creatieve en co-creatieve methodologieën.

RESULTAAT: leidt het proces tot maatschappelijke voortgang?

Resultaat:
is het een sterk en implementeerbaar
resultaat?

**Validering: werd het resultaat door minstens 85% van
de deelnemers goedgekeurd?**

Onze ervaring leert ons dat een stemming met drie opties
het mogelijk maakt om ergens mee in te stemmen:

1. Ik ga akkoord.
2. Ik heb mijn bedenkingen, maar ik verzet mij niet tegen
de uitvoering.
3. Ik heb een bezwaar. Ik wil niet dat dit voorstel wordt
uitgevoerd, want het druis in tegen het gemeen-
schappelijke belang.

De drempel om een voorstel af te wijzen ligt op 15%
bezwaren.

**Formulering: werden alle deelnemers betrokken bij het
formuleren van het resultaat?**

Het is mogelijk - en het gebeurt regelmatig - dat een
voorstel het resultaat is van het werk van een minderheid
van de groep. De methodes vragen immers om te werken
in subgroepen, om dieper te kunnen ingaan op bepaalde
subthemas. In elke subgroep kunnen de deelnemers hun
mening geven en meewerken aan de collectieve opstelling
van het voorstel. Na het testen van de instemming in de
subgroepen is er gelegenheid om commentaar te leveren
op het werk van de andere subgroepen en/of het werk
plenaire te wijzigen. Die feedback in beide richtingen geeft
het overlegproces een zekere dynamiek.

om de politieke kwesties (uit het verleden en van vandaag) te begrijpen, zodat de voorstellen van de burgers op een relevante manier kunnen worden toegepast?

Elk politiek thema gaat zijn eigen weg, met zijn eigen obstakels of vooral bepaalde lectuur. Als burgers een bepaald thema kiezen, wil dat zeggen dat het huidige antwoord niet voldoet aan de behoeften van de bevolking. Het is voor de burgers belangrijk om te begrijpen in welke historische het thema kadert om te begrijpen waar er veranderingen mogelijk zijn. Ze moeten informatie ontvangen over de laatste politieke beslissingen die genomen zijn in het kader van het thema, hoe ze werden geïmplementeerd, of er obstakels zijn geweest en zo voort. Het komt erop aan een politieke en wetenschappelijke analyse te leveren in eenvoudige en klare taal, opdat de voorstellen van het panel een stuk relevanter zouden worden.

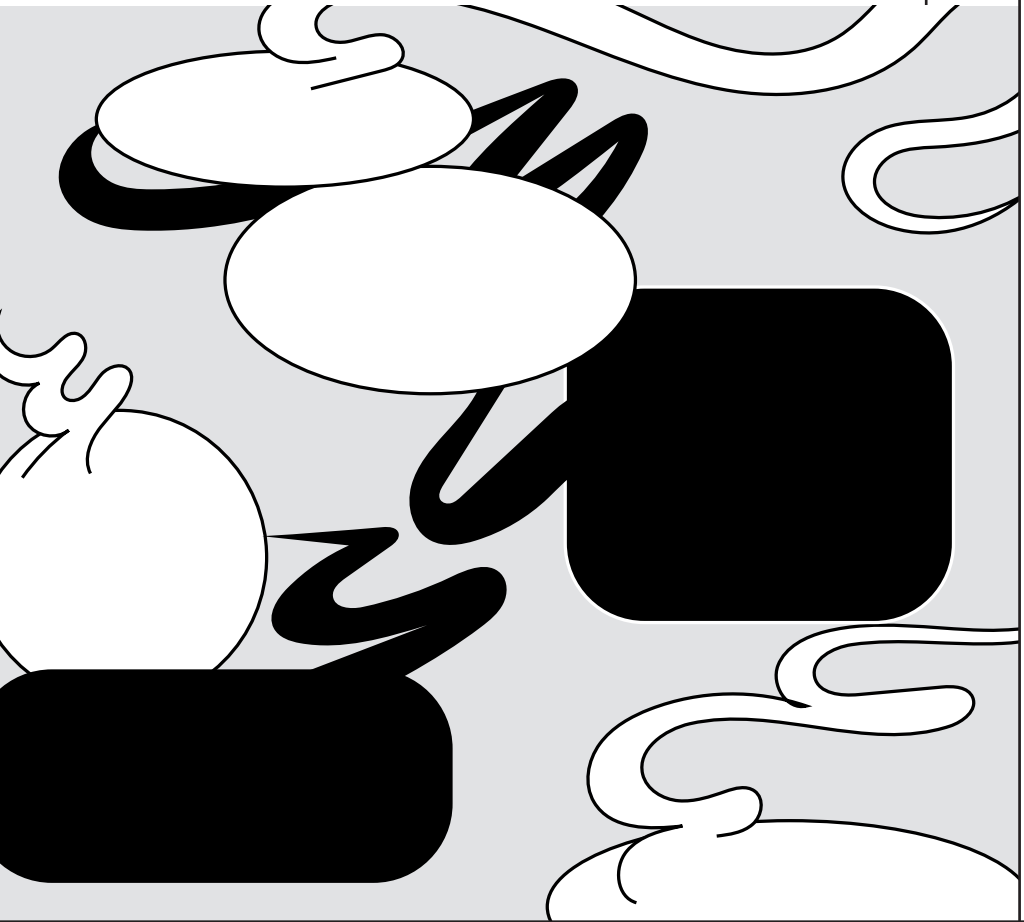
Toepasselijk: maakt de verstrekte informatie het mogelijk om de politieke kwesties (uit het verleden en van vandaag) te begrijpen, zodat de voorstellen van de burgers op een relevante manier kunnen worden toegepast?

Elk politiek thema gaat zijn eigen weg, met zijn eigen obstakels of vooral bepaalde lectuur. Als burgers een bepaald thema kiezen, wil dat zeggen dat het huidige antwoord niet voldoet aan de behoeften van de bevolking. Het is voor de burgers belangrijk om te begrijpen in welke historische het thema kadert om te begrijpen waar er veranderingen mogelijk zijn. Ze moeten informatie ontvangen over de laatste politieke beslissingen die genomen zijn in het kader van het thema, hoe ze werden geïmplementeerd, of er obstakels zijn geweest en zo voort. Het komt erop aan een politieke en wetenschappelijke analyse te leveren in eenvoudige en klare taal, opdat de voorstellen van het panel een stuk relevanter zouden worden.

Het is ook belangrijk om informatie uit verschillende bronnen, in verschillende formaten verstaanbaar te maken aan de hand van diagrammen, afbeeldingen, samenvattingen enzovoort.

Om de informatie optimaal te beheren, kan je de groep vragen om zelf de informatie te verzamelen die ze nodig heeft. Wanneer het zeer diverse panels betreft is de begeleiding heel belangrijk want dan lopen de manieren waarop de informatie wordt beheerd nog verder uit elkaar. In dat geval zorgt de begeleiding ervoor dat alle deelnemers toegang hebben tot de informatiebronnen en weten hoe ze die informatie kunnen gebruiken.

Toepasselijk: maakt de verstekte informatie het mogelijk



objectief mogelijk te zijn bij het verspreken van informatie, is toegang te geven tot een representatief spectrum van alle meningen in de samenleving. Dat zet de deelnemers ertoe aan hun eigen mening te toetsen aan de verscheidenheid aan standpunten die buiten het panel bestaan. Ze kunnen hun standpunten dan veranderen of toelichten.

Interactie: wordt de informatie op een interactieve manier versprekt, waardoor de deelnemers de tegenstrijdigheden tussen de meningen van experts kunnen opmerken, hun ervaringen kunnen situeren in een ruimere context en de informatie kunnen opnemen in hun bestaande kennis?

Door een interactief kader te creëren, kunnen de deelnemers de informatie die wordt versprekt door de experts of de andere deelnemers zinvol. Hoe meer interacties er zijn, hoe meer ze worden gestuurd door de burger en hoe minder hiërarchisch ze zijn, hoe meer er rekening mee zal worden gehouden. Als deelnemers zich vrij voelen om samen de informatiebasis op te bouwen waarmee ze vervolgens hun voorstellen uitwerken en hun beslissingen nemen, is het resultaat van betere kwaliteit, omdat het meer kruisverwijzingen bevat en getoetst wordt aan verschillende realiteiten.

Op maat: komt de versprekte informatie overeen met de vragen van de burgers en de behoefte aan begrip bij deelnemers?

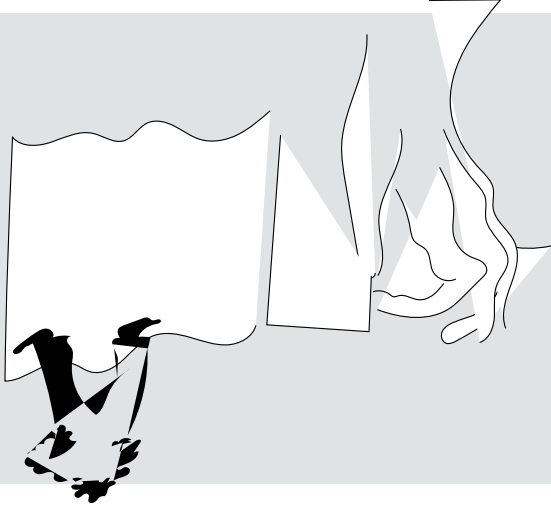
Naarmate de assemblée vordert, verandert de behoefte aan informatie. Vaak hebben de deelnemers meer details nodig wanneer ze het thema grondiger gaan bekijken. Als er bepaalde subthemas opduiken of als de oorspronkelijke denkrichting verandert, moeten er opnieuw basisfeiten worden aangereikt. Dat betekent dat het onmogelijk is om alle informatie die tijdens het proces moet worden versprekt, vooraf voor te bereiden. Er is dus een zekere flexibiliteit nodig in de verspreiding van de informatie.

<p>Ideaaliter gaat de vraag die het uitgangspunt vormt, gepaard met een vaststelling waarin de context van de besluitvorming wordt toegeëlicht. Dat kunnen de basisfeiten, de historische en de belangrijkste omstandigheden zijn waarin de problematiek kadert en die aantonen dat het nodig is om het thema aan te pakken.</p> <p>Verduidelijking: is het politieke dilemma dat aan het thema is gekoppeld, duidelijk gedefinieerd?</p> <p>Participatieprocessen zijn bijzonder relevant wanneer het gaat om een politiek dilemma. Net daarom is het belangrijk om te duiden waarom bepaalde hete hangijzers al jaren muurvast zitten. Welke cultuurverschillen of politieke geschiedenis ligt hiervan aan de basis? Het homohuwelijk in Ierland is een goed voorbeeld van z'n dilemma. Ook uitdagingen die een verandering in het economische of sociale gedrag vragen (zoals de klimaat- of de migratie-crisis) vallen binnen dat domein.</p> <p>Wanneer een participatieproces een dergelijk dilemma behandelt, is het heel belangrijk dat de bestaande meningsverschillen van bij het begin duidelijk zijn en dat burgers zich ervan bewust zijn dat hun werk verder mag gaan dan waar de conventionele politiek toe in staat is.</p>	

Informatie: maakt de verstrekte informatie een relevant burgerproces en -resultaat mogelijk?

<p>Legitiem: is de verstrekte informatie representatief voor de meningen van de hele samenleving?</p> <p>Het is onmogelijk om alle informatie die bestaat over een onderwerp te verzamelen of te verzamelen. Sowieso wordt de informatie gefilterd en raakt hierdoor gekleurd. Het uitgangspunt dat moet worden gevolgd om zo</p>	

Het is dan ook belangrijk dat het proces een analyse bevat van het toepassingsgebied van het thema en de politieke bevoegdheid van de ontvangende instelling. Op die manier kan een werkinhoud worden bepaald met duidelijk afgebakende grenzen.



**Vraag als uitgangspunt: is het thema geformuleerd in de vorm van een vraag, in eenvoudige en duidelijke taal en met een duidelijk afgebakende besluitvormingscon-
text?**

Het is belangrijk dat het thema wordt geformuleerd als een vraag om de burgers in de richting te sturen van een precieze problematiek en een vraagstellingsslogica. De manier waarop het thema als vraag wordt verwoord, heeft een grote invloed op het proces. De subthemas die worden behandeld in subgroepen moeten ook worden geformuleerd als subvragen, om overlappingsen tussen de subthemas te beperken en zo tot precieze voorstellen te komen. Een duidelijke en eenvoudige formulering van de (sub)themas heeft een sterke en positieve invloed op de nauwkeurigheid van het werk van de burgers. Ze heeft ook gevolgen voor de inclusiviteit. Complex taalgebruik kan een minderwaardigheidsgevoel oproepen en de neiging om zichzelf uit te sluiten.

INHOUD:

bevoordert de inhoud van het proces een waardevolle impact op de samenleving?

Thema:
maakt het gekozen thema het werk van de
assemblee mogelijk en nuttig?

**Keuze: gaan toekomstige deelnemers aan het participatie-
proces akkoord met de manier waarop het thema
wordt gekozen? Is er interesse voor het thema?**
Het thema en de keuze ervan bepalen in grote mate de
waargenomen legitimiteit en bijgevolg de betrokkenheid
van de deelnemers bij het proces. De legitimiteit hangt af
van wie het thema heeft gekozen, hoe en waarom, maar
ook van de actualiteit en interesse van individuen en de
samenleving. Tot slot spelen ook andere factoren mee die
een invloed kunnen hebben op de beslissing van de bur-
ger en het resultaat van het participatieproces. Idealiter
wordt het thema besproken, voorgesteld en gekozen
door representatieve burgers.

**Toepassingsgebied: is de instelling waarvoor het re-
sultaat bedoeld is, bevoegd voor het bespreken onder-
werp?**

Aan het einde van de participatieprocessen wordt het
resultaat van het werk van de burgers doorgeaans voor-
gelegd aan een politieke instelling. Vaak hebben de ont-
vangende instellingen niet voldoende bevoegdheden om
wetten te maken of de burgervoorstellen uit te voeren.
Dit komt hetzij doordat burgers in hun voorstellen geen
rekening houden met de bevoegdheidsverdeling over ver-
schillende bestuursniveaus, hetzij doordat de ontvangende
instelling slechts bevoegd is voor een klein deel van het
thema uit het burgervoorstel.

Al dat gedrag heeft een invloed op het eindresultaat. Een slimme facilitator merkt dat soort gedrag op, toomt het in of benoemt het indien nodig zodat de groep het kan identificeren en het direct kan aanpakken. De organisatie moet zich bewust zijn van de bestaande maatschappelijke en individuele privileges tussen mensen, nederigheid en fouten maken promoten, erkennen en de manier van werken aanpassen. En de organisatie moet vooral dominantie tussen deelnemers durven benoemen en de dynamiek sturen naar co-creatie.

Benadering: past de organisatie inclusieve technieken toe waarbij de verschillende soorten intelligentie worden ingezet?

De meeste facilitatietechnieken richten zich tot een publiek dat als standaard kan worden beschouwd en in staat is tot interactie binnen een groep. Meeedoen aan een participatieproces kan om verschillende redenen noodravigente toestanden uitlokken (de sociale stress om alleen te zijn in een groep onbekenden, de druk om beslissingen te nemen voor de hele bevolking enz.) Ook andere tijdelijke factoren zoals armoede, werkloosheid, overbezetting of onderbezetting, verslavingen en ziekten kunnen een rol spelen. Daarom is het van cruciaal belang om verschillende facilitatietechnieken te gebruiken zodat ervaringsdeskundigheid en noodravigentie zinvol kunnen bijdragen aan het overleg.

(Dis)functioneren binnen de groep: zorgt de organisatie voor een co-creatieve dynamiek? Vormt ze een tegen-gewicht voor de groepswerkingen die uiteenlopende standpunten onderdrukken (bijvoorbeeld dominante-verbodingen of groepsdenken)?

Co-creatie is tegenwoordig helaas geen courante praktijk, integendeel. In een participatieproces leidt een coöperatief kader (zie 'begleiding' - gelijkheid) het gedrag van de deelnemers naar co-creatie. Als we onder druk staan, bijvoorbeeld wanneer we voorstellen moeten formuleren en erover moeten stemmen, kan competitief gedrag evenwel gemakkelijk weer de bovenhand nemen. De facilitatie moet ten allen tijde waakzaam rekening houden met deze neiging.

En aangezien de mens een kuddedier is, kunnen bepaalde groepsdynamieken de interactie beïnvloeden: sympathie voelen voor een persoon met wie ik in de pauze heb gebabbeld en die persoon niet willen tegenspreken; niet-geïdentificeerd willen worden als lid van een bepaalde groep en die groep vurig tegenspreken; zich superieur voelen ten opzichte van iemand en dat laten voelen.

Om tot een dergelijke consensus te komen, is het nodig dat de verschillende feiten en ervaringen eerst beschreven worden. Daarna kunnen vragen worden gesteld en meningen worden geuit. Tot slot worden de vaststellingen gerangschikt volgens de mate van overeenstemming. Dat resultaat kan dan worden onderzocht vanuit de waarde ervan voor het algemene belang en verder in die richting worden ontwikkeld.

De organisatie moet de groep door al die fasen begeleiden en ervoor zorgen dat iedereen echt deelneemt - niet noodzakelijk in gelijke mate, maar voldoende om het resultaat mee vorm te geven. Concreet zorgt de organisatie ervoor dat de groep het proces in haar eigen tempo en binnen de voorziene tijd doorloopt. Het programma wordt voortdurend aangepast via specifieke procedures en benaderingen die bedoeld zijn om de verschillen op te lossen. De organisatie moet het thema, de vragen en de problemen op een duidelijke en constructieve manier herformuleren om de vorderingen samen te vatten en de richting te verduidelijken. Tot slot is het belangrijk om na te gaan of iedereen akkoord is en samen het resultaat te verbeteren, rekening houdend met de standpunten van minderheidsgroepen.

Houding: houdt de organisatie rekening met de verschillen en slaagt ze erin om iedereen bij het proces te betrekken?

Om elke deelnemer echt te betrekken, is het noodzakelijk om de groep te stimuleren om elkaar tijdens alle interacties ten volle te respecteren. Dat vormt de basis om vertrouwen te ontwikkelen en echt informatie, meningen, ervaringen en engagement te delen. Enkel met vertrouwen en betrokkenheid kan het overlegproces zijn meerwaarde aantonen en de deelnemers de kans bieden om heel bewust standpunten uit te wisselen. Pas dan wordt het mogelijk om samen te kiezen voor het algemeen belang.

Faciliteratie:
schept de omkadering van het burgerwerk
omstandigheden waarin gestreefd kan worden
naar het algemene belang?

Overleg: leidt de omkadering voor de interactie in
werkgroepen tot een uitwisseling van uiteenlopende
meningen om daarna te evolueren naar het algemene
belang?



Om het overleg te bevorderen, is het nodig om zich te ba-
seren op waarden die uitdrukkelijk geformuleerd zijn in een
bekend en gevalideerd kader:
De verwerking van feiten en ervaringen bevordert een
individueel en collectief begrip tijdens de gesprekken.
Collectief begrip bestaat uit een consensus over de
feiten en over wat wenselijk is. Het is niet de bedoeling
dat iedereen zich achter één oordeel schart, maar wel
dat iedereen eenzelfde algemene richting nastreeft.
Bijvoorbeeld: "Er staan te veel gebouwen leeg en er is
meer huisvesting nodig voor daklozen" en niet "Het was
een slechte stedelijke strategie om kantoorgebouwen te
bouwen terwijl er eindelijk wachtlijsten zijn voor sociale
huisvesting".

Co-design: omvat het proces een co-creatieve modus operandi die deelnemers in staat stelt het proces mee uit te werken?

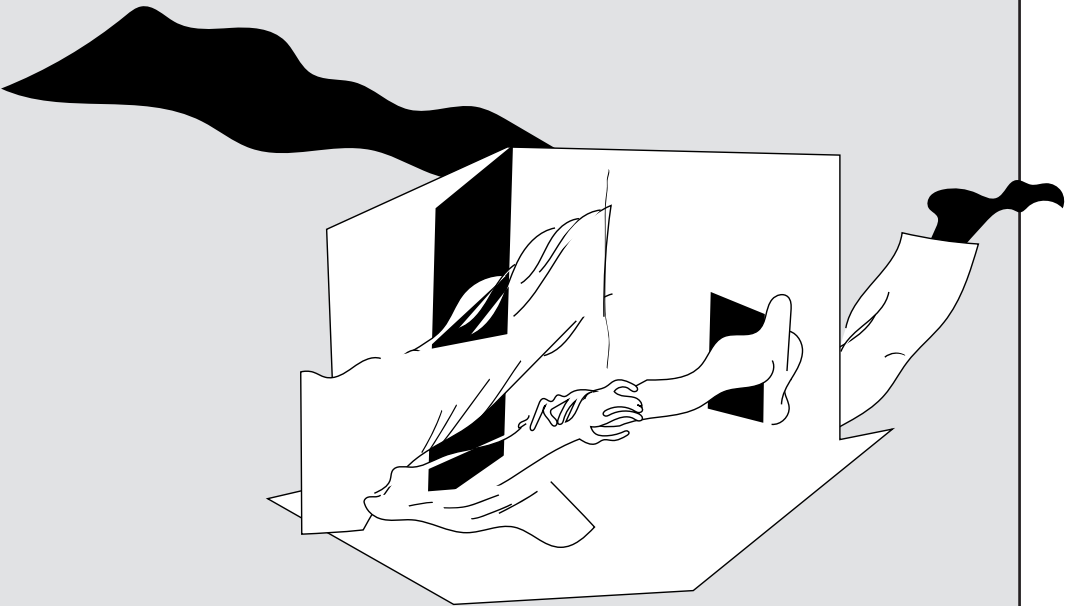
Co-design is bedoeld om de bevoegdheid van de organisierende instelling over de inhoud en de besluitvorming aan de burgers over te laten. Dat is ook de grootste uitdaging met het oog op facilitatie.

In principe is het mogelijk om burgers het hele ontwerp van een participatieproces te laten uitwerken. De grootste beperking daarvoor is dat de organisierende instelling zelf actief is binnen een institutioneel kader, wat eisen inhoudt op het vlak van waarden, principes, acties of resultaten. Bij Agora.Brussels was dit de verkiezingsbelfte om binnen het parlement een woordvoerder te hebben voor de aanbevelingen van de Assemblee, dankzij de verkiezing van een volksvertegenwoordiger. Een andere beperking is de tijd die dit kost.

We hebben de deelnemers vooral de mogelijkheid geboden om het werkingsskader (zie 'begeleiding - gelijkheid') mee op te bouwen en aan te passen, de eerste thema's en vragen te formuleren en de subthema's te kiezen waar-
aan gewerkt zou worden.

De wensen van onze deelnemers op het vlak van co-design hadden betrekking op de werkorganisatie (hoe groot zijn de subgroepen en hoe worden ze verdeeld? Hoe plenair werken? Waaraan werktijd besteden? enz.) Die vragen opnemen vraagt veel tijd, organisatie, structuur en aandacht voor details. En de groep moet in staat zijn erg zelfstandig te kunnen werken. Er moet een evenwicht worden gevonden tussen de manier van organiseren en van beslissingen nemen over de thema's. Wanneer we co-design willen opnemen in een proces, mogen we niet vergeten dat bepaalde persoonlijkheden gemakkelijk ontmoedigd en gefrustreerd raken door collectieve besluitvormingsprocessen of gewoonweg oversteelt worden. Bijgevolg is het risico erg groot dat mensen uit bepaalde doelgroepen zich terugtrekken.

Om binnen dat werkkingskader te kunnen handelen, is er ook een denkoefening nodig over wat we – als individu – niet kennen. Idealiter is een deel van een participatieve proces gewijd aan dat leerproces. Agora.Brussels heeft in haar assemblees geëxperimenteerd met duos, vertrouwensgroepen en brainstormwandelingsen. Het belangrijkste is om een ruimte te creëren waarin het gedrag van iedereen in vraag kan worden gesteld. Zo kunnen we dominante verhoudingen overstijgen die eigen zijn aan elke groepsinteractie.



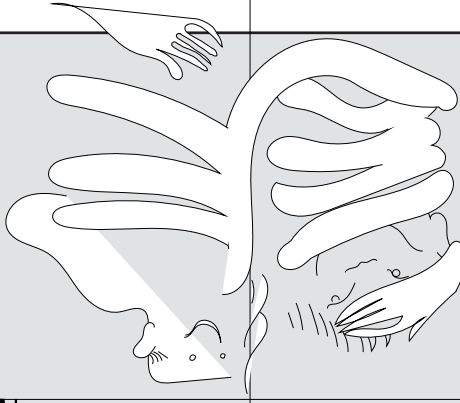
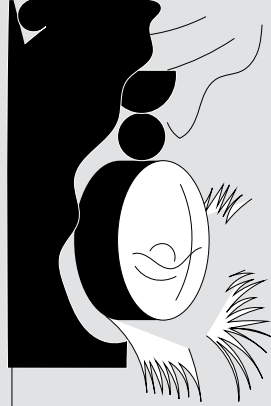
Gelijkheid: kan iedereen echt deelnemen dankzij geve-

lige en pedagogische ondersteuning?

In een participatieproces kunnen alle uitdagingen opduiken die zich in de samenleving voordoen. Het is dan ook belangrijk om een kader van democratische waarden en overleg te creëren en te handhaven, om tot een beslissing van

algemeen belang te komen.

Daarom is dit, heel kort, de boodschap die Agora.Brussels gebruikte om de interacties in onze assemblees te omkaderen: "Dit proces zal werken als iedereen handelt vanuit het idee dat elke stem telt, dat het hier een meertalige ruimte is, dat actief luisteren cruciaal is voor een goed begrip, dat nieuwsgierigheid ons helpt om gemeenschap-pelijke invalshoeken te ontdekken en dat vertrouwen in onszelf en in anderen, evenals zorg voor onszelf en anderen, ons in staat stelt om samen vooruit te komen".



Communicatie: boezemt de organisatie vertrouwen in dankzij duidelijke, transparante en gepersonaliseerde communicatie?

De manier waarop de organiserende instelling communiceert naar de deelnemers is een van de grootste uitdagingen en vraagt veel aandacht en middelen. De berichtgeving moet worden aangepast op drie belangrijke momenten:

1. voor en na de ontmoetingen;
2. tijdens de ontmoetingen die plaatsvinden voor, tussen en na de werksessies;
3. tijdens de werksessies.

Voor elke gelegenheid is het belangrijk om het meest gepaste communicatiemiddel te kiezen naar gelang de verschillende aanwezige profielen en hun wereldbeeld. Het is ook belangrijk om de juiste toon te kiezen om ervoor te zorgen dat iedereen zich beschikbaar opstelt met openheid van geest. In het algemeen moet de informatie op verschillende manieren worden herhaald om de kans te vergroten dat de verschillende profielen worden bereikt, naar gelang de situaties en de behoeften.

Uit ervaring weten we dat mensen verschillende en uiteenlopende relaties hebben met digitale communicatiemiddelen. Daarom moet worden uitgezocht wie met welk middel communiceert (sms, WhatsApp, e-mail) en in sommige gevallen moet dat worden aangevuld met telefoon gesprekken. Voor communicatie buiten de werksessies is het belangrijk om kernachtige en eenvoudige taal en woordenschat te hanteren. De doeltreffendste toon is een lichte, nederige toon vol humor en erkenning. Tijdens werksessies in kleine groepen moeten de manieren van uitdrukken en de toon doelgerichter zijn, met aandacht voor zowel het individu als de groep. Het is een meerwaarde transparant en authentiek te zijn. Het wordt steeds aangeraden om elk bericht een à twee keer te herhalen.

DEELNAME:

nodigt het proces uit om ten volle deel te nemen?

Begeleiding: wordt alles in het werk gesteld opdat mensen ten volle kunnen deelnemen?

Ontmoetingen: wordt het collectieve werk ondersteund door een warme omkadering? Is de begeleiding aangepast aan de manier van ontmoeten (fysiek/online/hybride)?

Het is belangrijk dat de ontmoetingen op een professionele en duidelijk identificeerbare manier worden begeleid. De rollen van de begeleiders moeten gemakkelijk identificeerbaar zijn zodat de deelnemers er vlot een beroep op kunnen doen wanneer ze hulp nodig hebben. We gebruiken de rollen 'organisatie', 'onthaal', 'facilitator' en 'hulpbron' (die informatie verschaft over het besproken onderwerp). Alle begeleiders (in het bijzonder de mensen van buiten de organisatie, zoals deskundigen) moeten erop worden gewezen dat ze de maatschappelijke voorrechten van bepaalde individuen/groepen niet mogen herhalen binnen de assemblée en dat ze elk type deelnemer respectvol en op dezelfde wijze moeten behandelen.

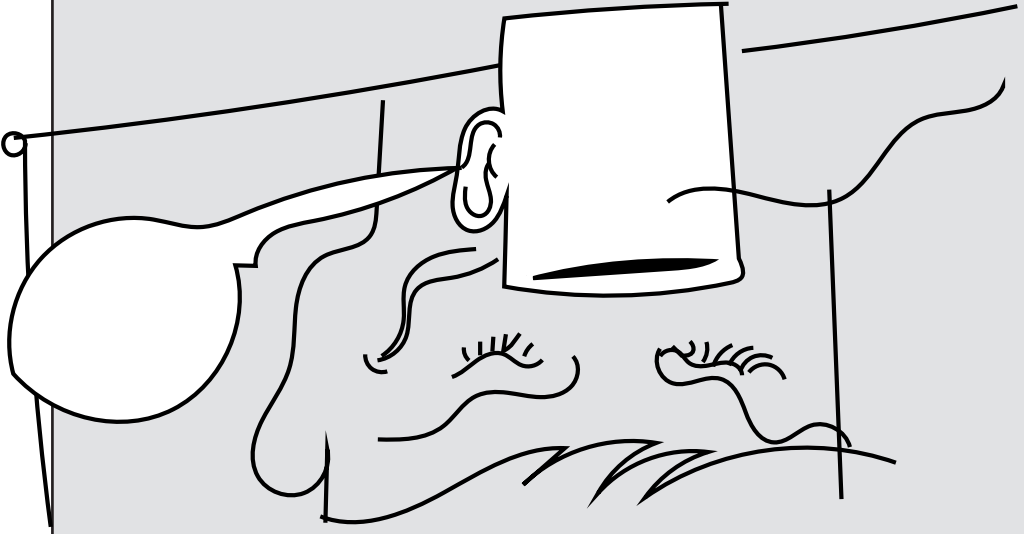
Elke manier van ontmoeten - fysiek/online/hybride - brengt uitdagingen met zich mee. Dankzij de muteknop is het online bijvoorbeeld gemakkelijker om iemand ononderbroken te laten praten en tijdens fysieke sessies is het dan weer gemakkelijker om mensen betrokken te houden.

Organiserende instelling: is de organiserende instelling transparant over haar intentie (politiek standpunt, gewenst resultaat, politieke impact enzovoort)?

Het is zinnig om te streven naar onpartijdigheid zodat de burgers zich kunnen aansluiten bij het proces. De deelnemers moeten vertrouwen hebben in het proces en de structuur die erachter zit om zich ten volle te kunnen inzetten. Het is dus belangrijk om transparant en begrijpelijk te communiceren over de redenen waarom het proces wordt georganiseerd, de plaats van de organiserende instelling in de institutionele structuur, haar relatie met de overheid, de ontvanger van het resultaat van het participatieproces en diens relatie met de aanbevelingen (rechtstreeks beïnvloed door de voorstellen?).

Via de organisatie van het proces geeft de organiserende instelling impliciet enkele waarden mee. Dat kan ertoe leiden dat bepaalde geselecteerde personen zichzelf zullen uitsluiten op het moment van de uitnodiging of tijdens het proces, omdat ze het gevoel hebben dat ze niet op het juiste moment op de juiste plaats zijn.

Doorheen het hele proces spreekt het voor zich dat de burgers de organiserende instelling testen en beoordelen op basis van alles wat ze ervan waarnemen.



bevelingen te kunnen formuleren moet aan alle individuele behoeften worden voldaan. Denk bijvoorbeeld aan specifieke diëten of koptelefoons die kunnen worden gebruikt met hoofddoeken.
Idealiter is de menselijke ondersteuning gepersonaliseerd en houdt ze rekening met de individuele behoeften.

Organisatie: boezemt de organisatie vertrouwen in?

Middelen: zijn er voldoende financiële, menselijke (zie 'toegankelijkheid' en 'begeleiding') en inhoudelijke (zie 'informatie') middelen om het werk van de burgers te ondersteunen?

Er zijn twee aspecten waarvoor veel middelen nodig zijn: zorgen voor toegankelijkheid en voor aanhoudende individuele begeleiding, zodat iedereen tot het einde kan deelnemen. Er zijn ook nog andere taken, zoals logistiek (locatie, catering, tolkwerk), de organisatie en de verspreiding van de informatie of de facilitatie van het overleg.

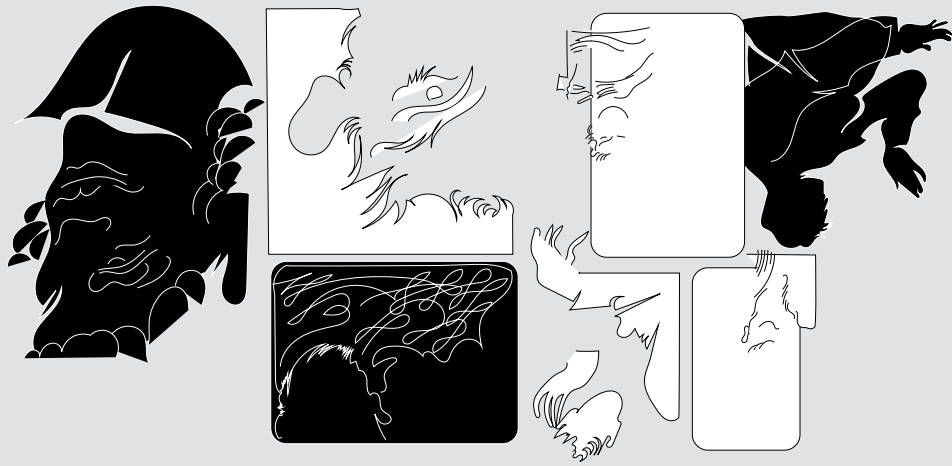
Tijdschema: maken de agenda en de werktijd (gevraagde fysieke en individuele tijd) het eenvoudig om deel te nemen?

Zoek de best mogelijke data door rekening te houden met schoolvakanties, feestdagen en religieuze agendastipities. Ideaaliter duren de sessies niet langer dan zeven uur per dag met lange pauzes. Als je twee opeenvolgende dagen kan implannen, verloopt alles een stuk vlotter. Het is mogelijk deelnemers individueel te laten voortwerken, maar best in beperkte mate. Weinig mensen zullen het tijd nemen/hebben en bepaalde doelgroepen zijn het gewend teksten met veel gegevens door te nemen en zelfstandig reflexieve taken uit te voeren.

Logistiek: staan de locatie, de technologie en het materiaal ten dienste van het project? Worden de mensen hartelijk ontvangen?

Idealiter is de locatie neutraal, niet te institutioneel of symbolisch geladen en biedt ze een zeker comfort. Ze bevordert inclusie en het overlegproces is er mogelijk dankzij eenvoudige en gebruiksvriendelijke technologische ondersteuning. Het materiaal moet de mogelijkheden bieden om zich te concentreren op een complexe taak. Om aan-

**Betrokken partijen: zal het burgerparticipatief proces
 beroep doen op betrokken partijen om de impact van
 het resultaat en de maatschappelijke draagkracht om
 het resultaat te implementeren te vergroten?**
 Burgerparticipatie verbetert het besluitvormingspro-
 ces omdat ze rekening houdt met de behoeften van de
 personen en organisaties die er de gevolgen van onder-
 gaan. De beslissingen zijn dus realistischer en beter uit te
 voeren. In al hun diversiteit weten burgers immers beter
 wat hen ertoe drijft om een regel al dan niet te volgen.
 Daarvoor is niet alleen een grote verscheidenheid aan
 burgerprofielen nodig, maar ook de expertise van de ac-
 toren die een sleutelrol zullen spelen in de uitvoering van
 de beleidsbeslissing. Daarom moeten bepaalde interme-
 diaire organen die alles kunnen blokkeren of in beweging
 zetten erbij betrokken worden, net zoals opinieleiders die
 een impact kunnen hebben op het gedrag van burgers en
 kunnen helpen om de aanbevelingen beter te formuleren.



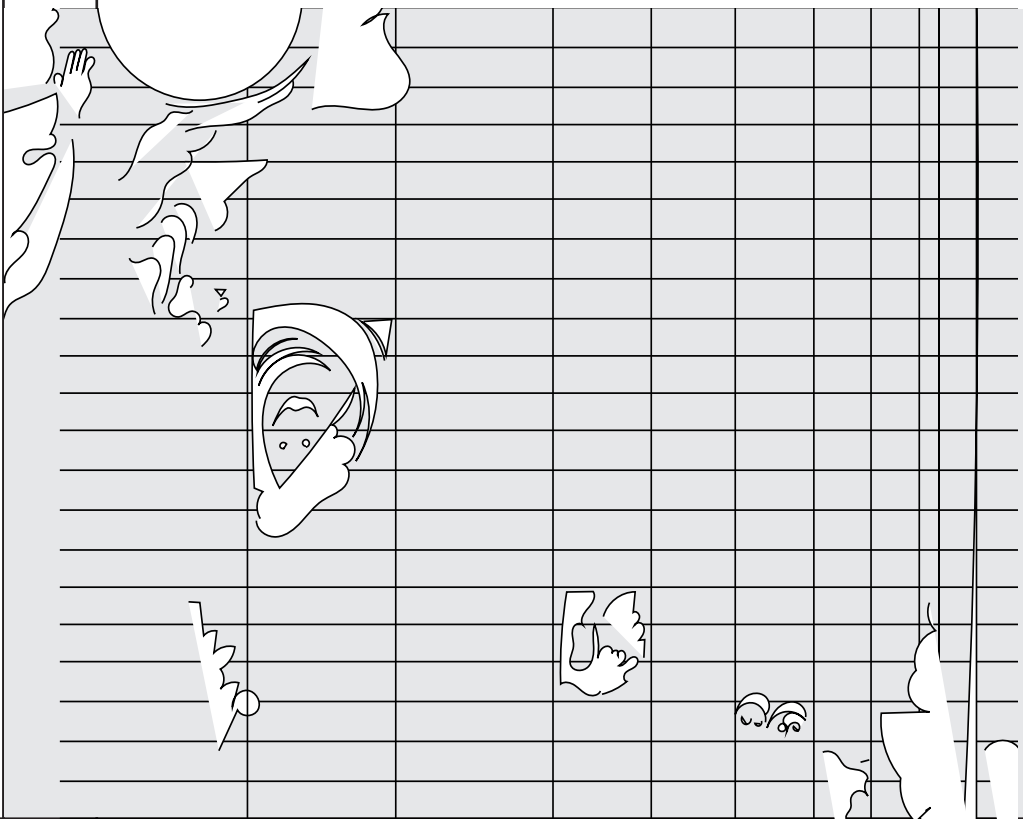
bevinden of hebben bevonden ...
 Om die afwijkende profielen te bereiken, is Agora partner-
 schappen aangegaan met verenigingen die zulke profielen
 ondersteunen. Dan gaat het onder andere over hulp-
 verenigingen voor mensen in moeilijke situaties of scholen
 voor beroepsonderwijs. Samen met hen hebben we spe-
 cifieke lotingen georganiseerd om ook die burgers een
 plaats te geven in ons panel.

**Inclusie: worden de bestaande barrières voor de
 deelnemers (toegankelijkheid op onder meer fysiek,
 taalkundig, mentaal en emotioneel vlak) weggevoerd,
 onder andere dankzij een aanzienlijke vergoeding?**

Door barrières weg te werken, is een volledige en gelijke
 deelname mogelijk, vooral voor doelgroepen die het minst
 bereid zijn om deel te nemen. Daarom is het belangrijk om
 alle uitdagingen voor deelname in vraag te stellen en die
 ook gericht aan te pakken. Maak van bij het begin duidelijk
 dat je te voorzienne en logistiek beheersbare obstakels uit
 de weg zal ruimen. Enkele mogelijkheden zijn taxikosten
 betalen, een creche voorzien voor mensen met familiale
 verplichtingen, tolken inschakelen en het taalniveau ver-
 eenvoudigen door middel van specifieke woordenlijsten.
 De psychologische barrières worden vaak onderschat. In
 onze assemblees hebben we een kader opgezet om de-
 paalde angststen te overwinnen: angst om de taal van de
 andere deelnemers niet te spreken, om de grenzen van
 het proces niet te kunnen onderscheiden (wat je moet
 vragen of delen met andere deelnemers, wat te maken
 heeft met het thema of niet), om een onbekende vrijwilli-
 ger op je kinderen te laten passen of om alleen te staan
 vanwege autisme. Voor al die personen moesten individu-
 ele oplossingen worden gezocht en daar zijn we deels in
 geslaagd. De enige manier om te zorgen voor maximale
 toegankelijkheid, is mensen individueel begeleiden en hun
 vertrouwen winnen zodat ze hun behoeften voldoende
 zullen delen om het avontuur voort te zetten.

Representativiteit: zorgt het selectieproces ervoor dat het panel de verscheidenheid aan ervaringen en meningen in de samenleving weerspiegelt?

Het is onmogelijk en zelfs contraproductief om te streven naar een representativiteit gebaseerd op de aanwezigheid van alle doelgroepen. Sommige doelgroepen en types personen zijn meer bereid dan andere om deel te nemen. Het is gemakkelijker om hoogopgeleide Belgische mannen ouder dan 50 te vinden dan mensen die het heel druk hebben, heel bevoorrecht of kansarm zijn of angststoornissen hebben. Bijgevolg moeten we streven naar de aanwezigheid van doelgroepen en profielen die de ervaringen en de meningen kennen van degenen die niet deelnemen. Bijvoorbeeld dichte familie, collega's, personen die bereid zijn om deel te nemen en zich in een vergelijkbare situatie



STRUCTUUR: geeft het proces iedereen de kans om ten volle deel te nemen?

Toegankelijkheid:
streeft het proces naar volledige inclusie?

**Databank: worden de deelnemers gekozen op basis van
precieze en volledige gegevens?**

De gegevens die wordt gebruikt voor de selectie (loting of andere) zorgen ervoor dat het panel een goede weer-
spiegeling is van de bevolking. Dit is heel belangrijk omdat
deelnemers zicht moeten hebben op de gevolgen van hun
beslissingen. Zo zijn er bijvoorbeeld gewoonlijk meer ge-
bruikers van het openbaar vervoer dan inwoners van een
bepaalde administratieve regio.

De impact van beslissingen gaat vaak verder dan adminis-
tratieve grenzen. Deelnemers van een participatieproces
worden dus idealiter geselecteerd uit het ecosysteem
dat de gevolgen van de aanbevelingen daadwerkelijk zal
voelen.

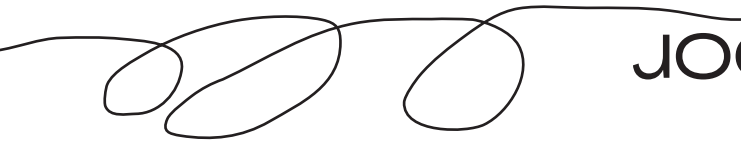
Voor de selectie is het rijksregister de meest uitgebreide
databank. Helaas is het moeilijk om toegang te krijgen tot
dat register van burgers. Bovendien zijn de kwetsbaar-
ste doelgroepen doorgaans ondervertegenwoordigd in
databanken (ook in het rijksregister). Bijgevolg dreigt in de
panels een ondervertegenwoordiging van de groepen die
in de samenleving al het minst gehoord worden.

Agora.Brussels koos voor een innovatieve aanpak voor
de loting door te werken met een databank die rekening
houdt met de bewoonbare oppervlakte. Hoe meer woon-
oppervlakte, hoe meer kans dat er uitnodigingen werden
opgestuurd.

burgerassemblees



Inhoud		24
Thema	24	24
Keuze	24	24
Toepassingsgebied	24	24
Vraag als uitgangspunt	25	25
Verduidelijking	26	26
Informatie	26	26
Legitiem	26	26
Interactief	27	27
Op maat	27	27
Toepaselijk	29	29
Resultaat	30	30
Validering	30	30
Formulering	30	30
Info samenbrengen	31	31
Innovatie	31	31
Opvolging	32	32
Bindend	32	32
Ontvanger	32	32
Politiek tijdschema	33	33
Ontwikkeling van capaciteiten	33	33



<p>8</p> <p>8</p> <p>8</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p>	<p>Structuur</p>	<p>Toegankelijkheid</p>	<p>Databank</p>	<p>Representativiteit</p>	<p>Inclusie</p>	<p>Betrokken partijen</p>	<p>Organisatie</p>	<p>Middelen</p>	<p>Tijdschema</p>	<p>Logistiek</p>	<p>14</p>	<p>Organiserende instelling</p>	<p>15</p>	<p>Begeleiding</p>	<p>15</p>	<p>Ontmoetingen</p>	<p>15</p>	<p>Communicatie</p>	<p>16</p>	<p>Gelijkheid</p>	<p>17</p>	<p>Co-design</p>	<p>19</p>	<p>Faciliteit</p>	<p>20</p>	<p>Overleg</p>	<p>20</p>	<p>Houding</p>	<p>21</p>	<p>Benadering</p>	<p>22</p>	<p>(Dis)functioneren binnen de groep</p>	<p>22</p>
--	------------------	-------------------------	-----------------	---------------------------	-----------------	---------------------------	--------------------	-----------------	-------------------	------------------	-----------	---------------------------------	-----------	--------------------	-----------	---------------------	-----------	---------------------	-----------	-------------------	-----------	------------------	-----------	-------------------	-----------	----------------	-----------	----------------	-----------	-------------------	-----------	--	-----------

Enkele vragen om bij stil te staan voor je eraan begint

Volgende vragen en antwoorden zijn opgesteld op basis van vier jaar ervaring. In die periode heeft Agora vier Brusselse Burgerassemblees georganiseerd, waarvan sommige bedoeld waren om algemene aanbevelingen te schrijven over een thema, en andere om parlementair werk bij amendement te wijzigen. Sommige assemblees vonden fysiek plaats, andere via videoconferentie. Sommige duurden drie dagen, andere zeven, gespreid over een periode van drie maanden tot een jaar (aangezien ze werden onderbroken door een wereldwijde epidemie).

Kortom, Agora.Brussels heeft opties uitgetest en keuzes gemaakt voor de agenda, de methodologie en de logistiek. Het waren niet altijd de beste keuzes want we hebben soms ook moeten improviseren - begin 2020 konden we niet voorspellen dat we door de pandemie regelmatig in lockdown zouden moeten gaan.

Daarom denken we dat deze vragenlijst nuttig is. Net als wij zal ook jouw organisatie moeten improviseren. Dat zal vlot verlopen als je hebt geanticipeerd op de talrijke uitdagingen die komen kijken bij de organisatie van een participatieproces.

De vragenlijst bevat 32 vragen, verdeeld over vier grote thema's:

- De structuur
- De deelnemers
- De inhoud
- Het resultaat

burgerrassembles

Gids voor

Wil je als organisatie een proces van burgerparticipatie opstarten?

Fantastisch! Dan heb je hier een vragenlijst met belangrijke aandachtspunten voor je eraan begint. De vragen werden geselecteerd op basis van vier jaar ervaring en evaluaties van de Brusselse Burgerrassembles georganiseerd door Agora.Brussels.

Ieder participatieproces is uniek naar gelang het publiek, het onderwerp, het grondgebied en natuurlijk de vorm. Toch hebben al die ervaringen ook heel wat gemeen. Aan de hand van deze vragenlijst helpen we jouw organisatie de juiste vragen te stellen en willen we jullie aanmoedigen om ervoor te gaan.

Je hoeft dus zeker niet op alle vragen 'ja' te hebben geantwoord. Maar als je op een ervan 'nee' hebt geantwoord en je de indruk hebt dat het een doorslaggevend punt betreft, is het aangewezen om er nog eens goed over te denken.

Daarvoor reiken we mogelijkheden aan en kan je inspiratie putten uit onze ervaringen.

We vragen je om deze verbeteringslogica op lange termijn toe te passen. Ga over tot actie als je genoeg 'ja's hebt en concentreer je op bepaalde 'ja of nee maar' of 'nee' om volgende edities te verbeteren.

Gids voor
burger-
assemblees

